

L'ARCHE *Editeur*

Heinrich HENKEL

Tais-toi, Ronnie

Traduit par
M.A. BÖHM-TRÉMEAU

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Heinrich HENKEL

TAIS-TOI, RONNIE

texte français de M.A. Böhm-Trémeau.

Droits de représentation théâtrale,
de radiodiffusion et de télévision réservés.

L'ARCHE
86, rue Bonaparte
75006 PARIS
Tél. 16/1/326.60.72.

HEINRICH HENKEL

TAIS-TOI, RONNIE

Personnages

RONALD JAHN (Ronnie), apprenti vendeur

SIMON KIRCHBERGER, journaliste

WERNER JAHN, beau-père de Ronnie

GABRIELE JAHN, mère de Ronnie

HANSI, apprenti, collègue de Ronnie

ANANDAN WEBER (Bill), trafiquant de drogue

KESSI, adolescent sous la coupe de Weber

I

Pendant que les spectateurs prennent place, le rideau est ouvert et la lumière est allumée. La porte de la salle de bains est seulement entrouverte. On entend Simon se doucher abondamment; de temps en temps, il siffle, chante ou fredonne vaguement. On approche de midi.

Quand les portes donnant dans la salle de spectacle sont fermées, la sonnette de la porte d'entrée grince. Le bruit de douche cesse et Simon tend la tête à la porte de la salle de bains tout en se frictionnant. On sonne à nouveau. Simon disparaît dans la salle de bains, en ressort peu après, passe un peignoir de bain, va vers la porte d'entrée et ouvre.

JAHN Bonjour, Monsieur Kirchberger.

SIMON Ah, c'est vous. Bonjour, Monsieur Jahn. Entrez, je vous en prie.

JAHN entre, suivi de Ronnie et de son ami Hansi. J'ai les affaires de Ronnie dans la voiture.

HANSI Bonjour.

SIMON Entrez donc! Par ici, entrez!

Simon va devant. Ronnie porte deux grands cartons, Hansi deux valises. Jahn, qui porte une lampe de bureau, veut passer le premier, mais Ronnie le devance, lui barre le chemin et dépose ses cartons devant la porte de sa chambre. Hansi s'y débarrasse également des valises. Jahn a compris que Ronnie veut lui refuser sa porte. De l'endroit où il se trouve, il examine l'appartement en long et en large et suit Simon dans la salle de séjour, où il dépose la lampe.

JAHN Voilà! Vous avez vu ça?

SIMON C'est la chambre de Ronnie.

JAHN Hansi a dit bonjour au moins. On ne dit plus bonjour quand on entre dans l'appartement d'autrui?

RONNIE Non.

HANSI à Ronnie, tandis qu'ils sortent C'est Simon?

RONNIE Oui.

SIMON En pensée Ronnie dit toujours bonjour.

RONNIE En pensée non plus! Ne me tire pas dans le dos!

JAHN Allez, crie. Esprit et savoir-vivre sont malheureusement des mots étrangers pour mon fils.

SIMON Asseyez-vous donc, Monsieur Jahn.

JAHN Merci. Ronald, dépêchez-vous de décharger. Je n'ai pas le temps.

RONNIE du couloir. Et toi?

JAHN s'assoit. Moi, j'ai le droit de payer ton loyer. - Donnez-moi votre numéro de compte, s'il vous plaît. On ne peut pas lui mettre d'argent entre les doigts, faites attention.

SIMON J'aimerais mieux en liquide.

JAHN A votre service. Comme vous voudrez. Contre quittance, hein? Sort son portefeuille.

SIMON Bien entendu. Pendant que Jahn pose cinq billets de 50 marks sur la table, il prend un carnet de quittances de taxi et un stylo. En ce moment, je n'ai que ces quittances de taxi. J'écris dessus: Pour Ronnie, loyer, hein?

JAHN Alors biffez "taxi", s'il vous plaît.

SIMON Bien entendu. Fait la quittance. Détache la feuille et la tend à Jahn.

JAHN Merci. La fourre dans son portefeuille.

SIMON saisit sa bourse, typique de sa profession. Avec mes remerciements. Et trente. Lui tend un billet de 20 et un billet de 10 marks. Jahn les glisse dans son portefeuille. Simon fourre les cinq billets de cinquante dans sa bourse.

JAHN Je ne la laisserais pas traîner aussi ouvertement.

SIMON Il faut qu'il paie ses repas lui-même.

JAHN Croyez-vous que je lui paie la pension complète?

SIMON Il ne gagne pas beaucoup d'argent comme apprenti.

JAHN J'ai calculé qu'il peut manger avec. D'ailleurs, il peut toujours venir manger à la maison s'il s'annonce avant.

RONNIE et Hansi apportent un petit bureau.

SIMON On s'entendra sûrement.

RONNIE à Hansi Il a dit s'annoncer?

HANSI Je crois.

RONNIE à Hansi Viens, on va jouer au flipper. Maintenant le vieux va dégoïser avec Simi pendant une heure. Ils s'en vont.

JAHN Si la voiture n'est pas déchargée dans dix minutes, je m'en vais et vide ton fourbi sur un dépotoir.

RONNIE à Hansi Il en est bien capable. Viens, il vaut mieux qu'on décharge. Il pourrait bien y avoir un bout d'afghan noir dans une petite fente quelconque.

Rires venant de l'escalier.

SIMON Un café, Monsieur Jahn?

JAHN Non merci. Je ne veux pas vous importuner longtemps. J'ai un rendez-vous à deux heures.

SIMON C'est vite fait. Met de l'eau sur le feu.

JAHN Bon, faites.

SIMON Il faut que Ronnie travaille cet après-midi?

JAHN Normalement, il aurait la formation professionnelle. Elle n'a soi-disant pas lieu aujourd'hui. Naturellement, je n'en crois rien.

SIMON Il a peut-être pris un congé?

JAHN Vous savez, ça ne m'intéresse guère.

SIMON apporte quatre couverts à café. Dommage.

RONNIE et Hansi apportent un matelas Bravo. Le déposent et repartent immédiatement.

JAHN Il a déjà menti si souvent. Silence. Je me demande comment il se fait que Ronald veuille absolument habiter chez vous tout d'un coup. Pour moi, c'est une énigme.

SIMON Autrement, il serait allé dans une maison d'éducation, n'est-ce pas?

JAHN Oui, ça aurait pu lui arriver, peut toujours lui arriver s'il se fait encore remarquer. -Comment se fait-il que vous le connaissiez?

SIMON On fréquente le même bistrot.

JAHN Ronald fréquente un bistrot? Je ne savais pas.

SIMON Près de la station de taxis. Le Löwes Eck.

JAHN Aha, le Löwes Eck. Il regarde autour de lui dans la pièce nue. A la maison, dans la salle de séjour, on a sur le mur "l'homme au casque doré", un grand tableau que je regarde souvent.

RONNIE et son ami apportent un petit divan à grandes fleurs.
A Hansi Ou il flaire la Joconde sur une petite feuille de calendrier encadrée. Ils posent le divan devant le sofa de Simon.
Ronnie et Hansi ricanent.

JAHN Je peux vous demander ce que vous faites? Impossible d'apprendre quoi que ce soit de Ronald.

RONNIE Qu'est-ce que vous faites? Ronnie et Hansi s'en vont.

SIMON En ce moment, je fais le taxi.

JAHN Ah bon! Sûrement la nuit.

SIMON va chercher de l'eau et du café soluble, prépare deux tasses. La nuit.

JAHN Je croyais que vous aviez fait des études.

SIMON Philosophie, histoire de l'art. Cinq semestres.

JAHN Philosophie.

SIMON Et travaillé après comme journaliste.

JAHN Comme journaliste, tiens, tiens. Alors vous savez comment on prend des renseignements sur quelqu'un.

SIMON Et vous êtes homme d'affaires?

JAHN Je suis directeur des ventes ^à de l'Auto-Export S.A. Ronnie et Hansi passent avec un tourne-disque et des haut-parleurs.
Ronnie rit de ce que son père a dit. Nous exportons des voitures d'occasion, surtout vers l'Afrique.

RONNIE Un vrai perroquet.

SIMON Vous voulez un vrai café?

HANSI Non, pas moi.

RONNIE Avec ou sans cyanure de potassium? Rit.

SIMON Sans.

RONNIE Dommage. Papa aurait trouvé ça bon. Ronnie et Hansi s'en vont en riant.

JAHN C'est le genre de choses qu'il trouve drôles, par exemple.

SIMON Pas vous?

JAHN Non. Pas ce genre de choses. Je ris très volontiers, mais de blagues civilisées.

SIMON Vous n'avez pas été dans l'armée? On y rit d'expressions qui sont beaucoup plus cyniques. Surtout quand il s'agit de femmes.

JAHN C'est bien possible. Enfin, c'est la vie de caserne qui veut ça.

SIMON L'an prochain, Ronnie devrait partir lui aussi.

JAHN Je l'espère.

SIMON J'espère que non.

JAHN Il fallait s'attendre à ce que vous parliez comme ça.

SIMON Ronnie est inapte au service. Qui sait comme il est malade.

JAHN Il n'a qu'à s'en prendre à lui-même.

Ronnie et Hansi apportent le cadre en lattis qui va avec le matelas.

SIMON Vous ne voulez vraiment rien?

RONNIE Tout de même pas à la même table que le vieux! Je vais jouer au flipper avec Hansi. Le reste du fourbi est en bas, dans l'entrée. Ronnie et Hansi sortent en courant et ricanent.

JAHN Tu viens... Silence. Ma femme et moi, nous sommes au bout du rouleau. Boit une gorgée. A bout de nerfs.

SIMON Ne vous énervez pas. Je lui parlerai.

JAHN Qui sait quand il rentrera! Sûrement pas avant minuit. Et alors? Pas à prendre avec des pincettes. Il ne vous écoute pas du tout. Il sera muet. Ou déchaîné. ça dépend. Il boit. Tantôt il est déchaîné, tantôt il est muet. Plus du tout accessible. Vous avez sûrement fait vos expériences avec le milieu de la drogue si vous faites le taxi la nuit. Cette jeunesse ne veut plus entendre raison, c'est sa perte.

SIMON ça dépend toujours. - Assimilation à tout prix? - De la confiance, de la sincérité?

JAHN Qu'est-ce qu'il y a de mal à l'assimilation? Pourquoi est-ce qu'ils détruisent tout? C'est insensé.

SIMON La destruction peut être très voluptueuse. Aujourd'hui, les jeunes en savent plus que leurs parents peuvent se l'imaginer la plupart du temps. On se plaint de la drogue. Bon. Est-ce qu'on se plaint aussi des gaz de combat de la police? La majorité des adultes veut amener l'assimilation de la jeunesse critique avec la matraque en caoutchouc.

JAHN Qu'est-ce que je deviendrais si je croyais ce genre de choses?

SIMON Peut-être à la conclusion que la destruction stimule. Il n'y a pas longtemps, dans la rue de la gare, j'ai vu des jeunes apporter des milliers de sacs d'ordures et en répartir régulièrement le contenu. Vous savez comme ça puait? ça a stimulé la chère clientèle et les pelotons de police de la même façon.

JAHN Ah! Je ne serais guère étonné que le sien en ait été.
Finit de boire son café.

SIMON Plus d'un caniveau a été cassé par détresse.

JAHN Quoi que cela veuille dire. Je, euh... il faut que je parte. Tout casser. Hein? Il n'a jamais fallu que mon assurance mobilière casque pour des détresses, mais toujours pour de la méchanceté et du vandalisme.

SIMON On verra bien ce que Ronnie trouvera à redire à cet appartement. Peut-être que les débris ne porteront bonheur.

JAHN Je ne paie rien. Prenez en donc note. Il y en aura de toutes sortes.

SIMON Naturellement, ça ne vous coûtera rien.

JAHN Il pourrait gagner de l'argent depuis longtemps. Mon Dieu, qu'est-ce qu'il a perdu comme temps en redoublant. J'espère que le milliard tiendra le coup chez vous jusqu'à la fin de ses études.

Silence.

SIMON On peut vous joindre par téléphone, au cas où il y aurait quelque chose?

JAHN Au cas où il y aurait quelque chose? En ce cas, il vaut mieux que vous appeliez la police.

SIMON IL n'est pas encore majeur.

JAHN Maintenant, c'est vous qui l'avez. Ce n'était plus supportable à la fin.

SIMON Allons!

JAHN Les voisins nous montrent du doigt. Il ira à nouveau en prison, si toutefois il fait encore long feu.

SIMON J'aimerais pouvoir l'aider à sortir de sa crise.

JAHN Crise? C'est une mode. Les uns n'ont pas assez de drogue, les autres font volontairement la grève de la faim jusqu'à ce qu'ils en crèvent. Crise. Appelez ça crise si vous voulez.

Pour moi il n'y a pas de crise. Quoique certains milieux souhaiteraient qu'il y en ait une. J'espère que vous pourrez l'aider à trouver une autre attitude. Je l'espère beaucoup. Essayez.

SIMON Pas simple pour moi.

JAHN Dans la vie, j'ai dû prendre ce qu'on me donnait. Qu'est-ce que vous avez donc? - C'est simple.

SIMON D'une façon ou d'une autre, tout va de travers pour moi ces derniers temps.

JAHN Tiens! J'espère que ça ira bientôt mieux. Dites-lui que l'époque actuelle lui est défavorable.

SIMON Peut-être qu'il me le demandera un jour.

JAHN Je ne crois pas. Il pense qu'il est le seul à être traité injustement par le monde.

SIMON Depuis que mon journal a été liquidé...

JAHN Vous l'avez bien vu venir.

SIMON Oui. J'ai cru beaucoup trop longtemps que la vérité était liée à des besoins humains. ça n'a pas l'air d'être le cas. Malheureusement, elle est liée au capital.

JAHN Allons. Ne le prenez pas au tragique. Demain, tout sera différent. Enseignez-lui une autre attitude. Votre philosophie lui servira peut-être.

SIMON Quelle autre attitude?

JAHN Quelquefois, Je vous le dis, Monsieur Kirchberger: quelquefois cet - il n'est vraiment pénible d'employer le mot - cet empoisonneur réussit à vous mettre dans tous vos états.

SIMON Je veux bien le croire.

JAHN Je vois qu'on peut peut-être parler avec vous quand même. Ma femme passera sûrement cette semaine. Elle espère encore un miracle.

Tard le soir. Ronnie revient du flipper et regarde Simon qui compte sa monnaie dans la salle de séjour.

RONNIE ça t'amuse de compter du fric?

SIMON Il faut que je règle mes comptes demain.

RONNIE Tu as survécu au vieux?

SIMON Haut la main.

RONNIE commence à jouer de la guimbarde Et quelle a été ta première impression de ce joli monsieur?

SIMON Un homme dans la force de l'âge.

RONNIE Mon pauvre vieux! Continue à jouer.

SIMON Cette nuit il dormira probablement sur ses deux oreilles, pour la première fois depuis longtemps.

RONNIE s'arrête de jouer et va vers le téléphone Un à zéro pour toi. Alors tu donnes une chance au vieux? C'est une bourde de première! Il dit toujours que s'il dort sur ses deux oreilles une seule nuit, il se sent tout ragaillard le matin.

SIMON Normalement, c'est comme ça.

RONNIE Et tu veux vraiment qu'il se jette à ton cou de toutes ses forces à la première occasion?

SIMON Pas au mien. Pas au tien non plus aussi longtemps que tu habiteras chez moi.

RONNIE Selon notre accord secret, je n'habite pas chez toi, j'habite aussi ici. Tu saisis la petite différence? Continue à jouer.

SIMON Tu coupes les cheveux en quatre. Il s'agit du procès-verbal de notre conversation. Un pense-bête. Parce que les hommes sont si oublieux aujourd'hui. Maintenant, si tu veux en faire un accord secret, c'est de l'enfantillage.

RONNIE S'arrête de jouer, surpris De l'enfantillage? Tu m'engueules si vite?

SIMON Ronnie. On avait pensé à ça comme papier de travail, oui ou non?

Silence.

RONNIE joue de la guimbarde, s'arrête. Qu'en mon absence mes vieux n'entrent jamais dans ma chambre. Entrée interdite!

Continue à jouer.

SIMON Et tu ne laisses jamais tes collègues rôder dans l'appartement sans surveillance?

RONNIE Jouer au gardien. D'accord. Comme c'est écrit dans le papier de travail. Continue à jouer.

SIMON La confiance c'est bien. Le contrôle c'est mieux.

RONNIE s'arrête de jouer. La confiance n'est rien, le contrôle est tout. - Tu roules cette nuit?

SIMON Il le faut. Je conduis et garde les yeux ouverts, suis partout et nulle part. Tu peux me joindre par le central. Mais demande toujours où je me trouve exactement, combien de temps il faut. Il inscrit une note sur un papier, le fourre dans la grande bourse, y jette également la monnaie. Et toi, qu'est-ce que tu fais cette nuit?

RONNIE Egalelement on the road.

SIMON Comme ça, tout simplement.

RONNIE Non, pas comme ça, tout simplement. Il ne faut jamais oublier d'étudier l'offre abondante de la nuit avant d'aller dormir.

SIMON Qu'est-ce que ça veut dire?

RONNIE Il faut que ce soit justement un chauffeur de taxi qui demande ça. Un point en moins pour naïveté mal jouée.

SIMON Tu as l'intention de me planter là avec mes pressentiments à l'avenir?

RONNIE Quand ce sont mes affaires, tu peux compter dessus.

SIMON Tes affaires? Silence. Tu sais bien qu'il a fallu que je te promette de ne pas faire de conférences.

RONNIE Tu es déjà en plein milieu!

SIMON Je fais une conférence seulement quand quelqu'un me met hors de moi.

RONNIE Tourne-toi.

SIMON se tourne vers le mur en hésitant Pourquoi donc?

RONNIE Maintenant, tu peux la faire ta conférence.

SIMON se tourne à nouveau vers Ronnie Je ne veux pas faire de conférence.

RONNIE Mais il faut que tu la fasses. Tu crois que je peux te regarder crever de congestion pédagogique?

Silence.

SIMON L'autre jour, quelqu'un a prétendu que tu avais redoublé deux fois. Aussi ton affaire..

RONNIE Au moins, je ne me suis pas démonté comme mes vieux. C'était le pied! Ma prof principale s'est fait démonter un sein de rage.

SIMON Qu'est-ce qu'elle avait?

RONNIE Je ne sais pas.

SIMON Une opération?

RONNIE Si tu veux.

SIMON Une opération grave?

RONNIE Je sais ce qui vient maintenant.

SIMON Probablement pas.. Il n'y a plus rien qui vient. Silence. Je te vois à onze heures à la station de taxis devant l'Opéra?

RONNIE Pourquoi?

SIMON On peut aller manger quelque chose ensemble.

RONNIE Qui est-ce qui dit que j'aurai faim à onze heures?

SIMON Pourquoi est-ce que tu n'aurais pas faim? Je n'aime pas aller manger seul, c'est tout.

RONNIE Désolé.. Procure-toi une collègue par l'intermédiaire du central..

Silence.

3

Ronnie a remplacé les ampoules du couloir par des spots rouges.
Ses affaires ont disparu. Sa mère et lui sont debout au milieu
de la salle de séjour. La veste de Simon est sur la table, la
bourse à côté.

RONNIE Simi. Crie. Simi! Tu as de la visite.

MERE Je suis ici pour toi. Tu es sûr qu'il dort encore à sept heures du soir?

RONNIE Comme son portemonnaie traîne, il doit être tout près.

MERE Laisse-le dormir. Je ne veux pas le voir maintenant.

RONNIE Je lui mets l'Orchestre Symphonique de New-York.

MERE Ronnie.

RONNIE met "Star Spangled Banner", Woodstock, Jimi Hendrix,
règle le son très fort. Comme c'est beau, Maman... ah, comme
c'est beau. Augmente le son.

MERE se réfugie dans la cuisine. Baisse le son! A voix basse.
Pas tellement propre, votre cubine.

RONNIE Maman, assieds-toi là et arrête de tourner en rond. Ou bien repars. Qu'est-ce que tu veux au juste?

MERE J'ai bien le droit de voir où mon fils est tombé; pour un peu, j'aurais dit: échoué. Non? J'aimerais que tu m'apportes ton linge sale toutes les semaines.

RONNIE Malheureusement, tu as dit ça pour la peau.

MERE Bien sûr que tu m'apportes ton linge!

RONNIE Maintenant, c'est Simi qui lave mon linge. Il fait une grande lessive tous les six mois et il lave mon linge avec.

MERE Cochon! Tous les six mois? Ton linge regarde toujours ta mère! Je voudrais...

RONNIE Encore quelque chose?

MERE Je ne veux pas que tu ailles travailler avec des sous-vêtements puants et des cols crasseux! Je voudrais...

RONNIE Si tu savais à quel point les clients puent! En comparaison, mes pantalons sentent bon les fleurs de printemps, fraîchement arrosées.

MERE ça m'est égal.. Quand tu seras majeur et que ce genre de choses ne rejaillira plus sur ta mère, tu pourras faire ce que tu veux. Tu m'apportes...

RONNIE Je suis déjà majeur maintenant. Depuis que je suis parti de chez vous. Et si je discute encore avec toi de problèmes de lessive, c'est uniquement à mon excellente humeur que tu le dois..

SIMON arrive, vêtu de jeans et d'un pull, pieds nus, ni rasé ni coiffé. Qu'est-ce que c'est que ce boucan ici?

RONNIE Tu ne connais pas encore ma mère! c'est elle.

SIMON lui tend la main Enchanté. Kirchberger..

MERE Bonjour. On ne vous a pas dérangé dans votre sommeil, j'espère?

SIMON De toute façon, il fallait que je me lève..

MERE J'ai pensé que je pourrais aller le chercher à son travail..

SIMON Vous voulez aussi une tasse de café? Fait chauffer de l'eau. Ronnie, pourquoi n'offres-tu pas un café à ta mère?

RONNIE Avec moi, on demande convenablement quand on veut quelque chose. Comme quand on vous l'a appris étant enfant.

SIMON Tu dis des bêtises.

MERE Merci, Monsieur Kirchberger. Il faut que je parte. Je ne voudrais pas gâter l'excellente humeur de mon fils. Et puis, il n'a plus de questions à me poser.

RONNIE Des questions? De toute façon, je n'en avais pas.

MERE On dirait que tu es passé devant toutes les portes maintenant. On verra qui aura le dernier mot. Ce que valaient tous mes conseils.

RONNIE Comme votre index est passé de mode avec les années, les questions passent aussi de mode maintenant. En riant à Simon. On s'est toujours mis dedans avec des questions et des réponses, tu sais?

MERE Ronnie! - Si père entendait ça!

Ronnie rit.

SIMON Ronnie, je t'en prie. Mets un autre disque.

RONNIE Bon. Change le disque.

SIMON Vous ne voulez vraiment pas de café?

MERE Non merci.

SIMON Je fais le taxi toutes les nuits, c'est pour ça que je dors le jour. On entend Nina Hagen. Ronnie pousse le son au maximum et va chercher sa veste. Tu es cinglé?!

RONNIE baisse le son. Il y a quelque chose qui ne vous convient pas?

SIMON La puissance du son, si tôt.

MERE Monsieur Kirchberger, combien de fois lui ai-je dit ça.
ça fait du mal aux oreilles.

RONNIE Or il entend toujours!

SIMON retire l'eau bouillante du feu Madame Jahn.

RONNIE Donne-lui donc une tasse pour la route.

MERE Allons. - Apporte le linge demain!

SIMON Ce n'est pas nécessaire.

RONNIE Elle veut le laver toutes les semaines.

SIMON On a un jour de lessive par semaine ici aussi.

MERE Vraiment? Ronnie dit...

RONNIE... qu'on tourne notre linge en ridicule tous les six
mois seulement et qu'entretemps, on le met au frigo pour éli-
miner les mauvaises odeurs! Maintenant, j'en ai marre de ton
foutu linge de merde! Finis-en donc. ça ne te regarde plus! Je
suis parti! Tu n'as pas encore pigé ça? Tu as sûrement assez
d'amusement quand tu laves les fringues de ton vieux! Sort de la
pièce en courant.

Ronnie joue de la guimbarde pendant que Simon cherche quelque chose dans un annuaire.

SIMON Il faut vraiment que tu t'excites sans arrêt?

RONNIE Pas sans arrêt, mais suivant les circonstances.

SIMON Beaucoup mieux si on réglait nos querelles sans stress, tu ne trouves pas?

RONNIE Pourquoi? - Action!

SIMON Peut-être que ça mènera à une amitié?

RONNIE Le mot ne se trouve pas dans mon horoscope.

SIMON Une génération entière prend ses distances vis-à-vis des autres. Citation typique: ça m'emmerde.

RONNIE Vaut mieux un reproche qu'une engueulade.

Silence.

SIMON Avec ta mère on peut vraiment parler.

RONNIE ça y est, tu recommences.

SIMON Tu ne trouves pas?

RONNIE J'ai essayé depuis qu'elle s'est fait avoir par le vieux. Oublie-la.

Silence.

SIMON Hum. Dommage. Elle tient beaucoup à toi.

RONNIE Malheureusement.

SIMON Hum.. Comme on se trompe facilement...

RONNIE Pour comprendre ça, il faudrait que tu la connaisses mieux.

SIMON Pourquoi est-ce que tu ne te fais pas mieux comprendre d'elle?

RONNIE Parce qu'elle dépend complètement du vieux.

SIMON Qu'est-ce que ça a à voir avec ta mère et toi?

RONNIE Eh, laisse tomber..

SIMON Ici, le vieux n'a pas besoin de te déranger. Ici, tu peux donner rendez-vous à ta mère..

RONNIE Mais ça m'emmerde.

SIMON Tu n'as plus confiance.

RONNIE Si tu veux.

SIMON Avec qui peut-on discuter quand on n'a plus personne?

A qui raconte-t-on ses désirs? A qui adresse-t-on ses sentiments?

RONNIE Je t'emmerde.

SIMON Plaisantin.. Silence. J'attends de toi que tu me parles de tes sentiments et de tes pensées.

Silence.

RONNIE Qu'est-ce que tu veux savoir?

SIMON Qui, non, comment est-ce que tu en es venu là? Tu étais au courant.

Silence.

RONNIE Tu connais l'Anandan Weber? Silence. Travaille dans le port. Des fois. Silence. Avec une barbiche.

SIMON Qu'est-ce qui te fait penser à ça?

RONNIE Tu l'as demandé. Préférence pour les chemises jaunes.

SIMON Oui.- Pourquoi est-ce que tu me racontes ça?

RONNIE Marié avec Brenda, un enfant.

SIMON Je connais, du Löwes Eck.

RONNIE met une cigarette dans sa bouche Louche, hein?

SIMON Il t'a donné de quoi te piquer?

RONNIE C'est Brenda qui m'a donné la première dose.

SIMON Tu t'es fait avoir par elle?

RONNIE bâille J'avais un bon coup dans l'aile. En ce temps-là, elle avait encore l'air sensuel en quelque sorte.

SIMON Tu n'as pas fait attention.

RONNIE Je croyais que j'étais fort, en ce temps-là.

SIMON Tu le crois toujours?

RONNIE bâille Seulement dans une manif, quand je vois les flics.

SIMON Ne mets pas ton apprentissage en jeu.

RONNIE ça fait longtemps que j'ai été photographié.

Silence.

SIMON Tu as encore mitonné quelque chose dans la cuisine la nuit dernière?

RONNIE Pourquoi?

SIMON Ne demande donc pas toujours pourquoi. Comme ça, tout simplement.

RONNIE Je n'y crois pas.

SIMON Tu ne sais pas comment on récurve la cuisinière?

RONNIE Récurer la cuisinière? C'est un problème?

SIMON Peut-être?

RONNIE En théorie seulement.

SIMON La prochaine fois, c'est ton tour.

RONNIE Comme ça sonne.

SIMON Je veux dire...

RONNIE Compris.

SIMON Je veux dire...

RONNIE crie Compris!

SIMON T'excite pas, hein? Dire que tu as toujours tout de suite peur qu'on en veuille à ta peau.

RONNIE Ne te trahis jamais en ta propre présence.

SIMON Take it easy.

5

Simon, Monsieur et Madame Jahn sont debout en plein milieu de la salle de séjour.

SIMON Venez, je vous en prie. Asseyons-nous.

JAHN Merci. Cinq minutes maximum. On ne voudrait pas rester longtemps. Où est Ronald? ça fait pourtant un moment qu'il a fini son travail. Il ne rentre pas toujours tout de suite?

SIMON Il se peut qu'il soit au flipper et fasse une partie.

JAHN Je le lui ai interdit plus d'une fois.

MERE C'est là que tout a commencé. On ne peut pas le lui interdire.

SIMON L'accompagner des fois vaudrait peut-être mieux.

JAHN Il ne manque plus que les enfants décident où il faut que les parents aillent.

MERE Tu n'as jamais été chercher Ronald là-bas. Tu vois.

Silence.

SIMON J'essaie de le comprendre aussi bien que possible et de parler beaucoup avec lui.

MERE Il prétend que nous ne l'avons pas fait?

JAHN Dites-moi donc comment vous parlez avec lui. Vous lui passez des menottes avant? Une fois, j'ai attendu exprès qu'il soit dans l'eau chaude de la baignoire. J'ai pensé: maintenant, ça va le calmer. Tu parles! Il est sorti, a juré et cassé la glace du vestiaire avec sa main nue.

MERE Dieu merci, il avait la serviette éponge bleue à la main.

JAHN C'est pareil. C'est ce qu'il appelle discuter. Vous voulez connaître encore d'autres détails? Vers ses quatorze ans, ils ont eu la nouvelle prof principale. Il l'a prise en grippe dès le début.

MERE Haïe. Il s'en vante aujourd'hui encore.

SIMON Vous n'avez jamais découvert pourquoi?

JAHN Quand quelqu'un est difficile de toute manière, on espère toujours que ça se passera un jour.

MERE J'avais de bons rapports avec cette prof et j'ai pu arranger les choses pour Ronnie quelquefois.

JAHN En remerciement, nous avons la scène familiale suivante.
Rote. Pardon! Sauf quand il avait ses dépressions.

SIMON Des dépressions?

MERE Elles ne sont pas graves.

Silence.

JAHN Chez vous, il va l'avoir belle maintenant.

SIMON En ce qui concerne les scènes?

JAHN Aussi. Vous voulez vous laisser mener par le bout du nez. Apparemment, vous avez aussi du temps pour ça.

MERE Werner.

JAHN J'espère que le gaillard arrive bien reposé à son travail le matin. Comment voulez-vous le guérir de son arrogance? Et de ses agressions? Hein? De quels moyens disposez-vous? Ou mieux, de quelle panacée?

MERE Ce n'est pas ce que mon mari veut dire.

JAHN Vous savez que je n'ai aucune confiance en vous, pas une seule minute. Avec quoi voulez-vous lui faire entendre raison? Avec des révélations de gauche?

SIMON... ou avec de l'héroïne? Dites-le donc enfin. Puisqu'il n'y a pas d'entente, alors confrontation.

MERE Eh bien!

JAHN J'essaie de m'entendre avec vous, mais vous vous amenez avec vos familiarités intellectuelles. Mettez enfin cartes sur table! Pourquoi est-ce qu'il voulait aller chez vous, bien que sa place soit dans un établissement fermé, ce que notre Etat n'estime pas nécessaire. Rote. Pardon. Vous non plus.

MERE Tais-toi, Werner.

JAHN Pourquoi vous êtes-vous laissé mettre cette charge sur le dos alors que vous louvoyez vous-même dans des eaux plutôt troubles?

MERE sort de son sac à main un comprimé que son mari avale
Calme-toi.

SIMON Vous voulez que je réponde à votre question?

JAHN Faites-le, si vous pouvez. Faites. De la clarté, s'il vous plaît.

SIMON Une fois, Ronald a dit que vous étiez un petit-bourgeois à la con.

JAHN Je connais. Bla-bla. Il dit toujours ça quand il ne lui vient rien de mieux à l'esprit.

SIMON Pour lui, c'était un triomphe chaque fois que l'un des beaux meubles de votre appartement était démoli.

JAHN Je pense qu'il l'a amèrement regretté chaque fois.

SIMON Il s'est accommodé de chaque escalade.

JAHN Normalement, l'enfant brûlé craint le feu, lui pas. Il a toujours tout mieux su, pas vrai Gaby? Je connais. Regardez donc son carnet de notes.

SIMON Là aussi, Ronald s'est accommodé de chaque escalade, jusqu'au redoublement.

MERE Oui, vous trouvez ça convenable?

SIMON Difficile à juger.

JAHN Pas pour moi. Il a manqué le train.

SIMON Rester dans le dialogue fait pourtant partie de votre métier, Monsieur Jahn, quand vous voulez vendre quelque chose. Ou bien comment est-ce avec votre clientèle?

JAHN Un client, je vais vous le dire, veut quelque chose de moi. Veut quelque chose, hein? Alors, il est poli et entend raison. Le monde n'est pas aussi primitif que Ronald le pense.

SIMON Relativement, si.

MERE Sûrement pas. Voyez donc où on en est aujourd'hui.

JAHN Par le travail. Vous comprenez? Mais pour vous et pour Ronald, le travail n'est pas le plus important!

SIMON Ne pas tomber malade est plus important.

JAHN Et sympathiser avec les terroristes, hein?

SIMON Qu'est-ce qui vous fait penser à ça?

JAHN Gaby! Ronald l'a fait, oui ou non?

MERE Je ne l'ai pas cru..

SIMON Il voulait vous faire marcher.

JAHN Moi? Pourquoi moi? Ma femme aussi. D'ailleurs...

MERE Laisse donc, Werner.

JAHN Vous avez une attitude, des fois!

MERE Maintenant, il faut qu'on parte.

JAHN Tu as été chercher mon costume chez le teinturier, Gaby?

MERE Oui. - S'il vous plaît, donnez le bonjour de ma part à Ronald, dites-lui qu'on est venus.

La porte de l'appartement s'ouvre et Ronald entre avec Hansi. Il a compris la situation d'un seul coup d'oeil et ignore les personnes présentes. Madame Jahn se lève immédiatement tandis que Jahn se retourne purement et simplement.

MERE Ronald!

HANSI B'jour.

RONNIE à Hansi Viens.

Tous deux vont vers la porte de sa chambre. Madame Jahn les suit. Jahn se lève lourdement. Simon se lève aussi.

MERE Ronald!

RONNIE La prochaine fois, tu viendras ici sans le vieux! Dans ce cas, tu auras peut-être un petit baiser! Rit. Maintenant, vous êtes priés de ficher le camp, et n'empêchez pas ce pauvre Monsieur Kirchberger de travailler. La porte de sa chambre claque.

6

Ronnie met la table.

RONNIE La bouffe est prête. Ils mangent ce que Ronnie a préparé: spaghetti, sauce bolonaise, salade. Il n'y a pas de serviette. Alors, n'avale pas de travers!

SIMON Bon appétit!

Ils mangent. Simon fait une grimace.

RONNIE Tu as dit: beaucoup d'ail!

SIMON Je m'en doutais.

RONNIE Félicite-moi donc pour les spaghetti, nom de nom!

SIMON Spaghetti très bons. - A vrai dire, ils ont un petit goût de brûlé. C'est à cause de la chaleur.

RONNIE A quoi l'ail est-il bon au juste?

SIMON Réduit la tension.

RONNIE Accroît les facultés, tu voulais encore me cacher ça, hein?

SIMON Que veut dire encore?

RONNIE Encore? Encore une fois. Toujours. Tous les jours. Tu vois: je ne te cache rien. Mais rien du tout.

SIMON Ah.

RONNIE Sauf une affaire. Celle-là, il faut que je te la cache. Pour que tu ne fasses pas de bêtises. La plupart de ceux que ça ne regarde pas l'ont compris, heureusement.

SIMON Tu ne manges plus rien?

RONNIE Non. - Tu connais bien: l'homme qui en savait trop.

SIMON Beaucoup de petits consommateurs cachent leur mal parce qu'ils ont peur qu'on les prive demain de leur poison quotidien.

RONNIE Peur? Tous les toxicos ont peur. Prend quelques spaghetti.

Chacun prie à tout moment Saint Mammon pour ne pas se retrouver un jour les mains vides devant la cuvette d'un WC. - L'ail réclame le chianti, des litres de chianti. Depuis que tu habites ici, il n'y a presque plus d'alcool.

SIMON Tu l'as dit gentiment. L'ail est d'ailleurs également bon contre l'envie de fumer.

RONNIE Je sais bien que tu crois que fumer est nocif.

SIMON Comme l'industrie du tabac ou l'industrie chimique aimerait vous fournir de la marijuana ou du cannabis pour ramener les profits en baisse à l'ancien niveau!

RONNIE Du haschisch d'alambic. Tu as une fantaisie répugnante, des fois! Quand la culture sera légalisée, le haschisch synthétique n'aura aucune chance. Là, on éprouve à nouveau du plaisir à la flore. - La came est ton sujet préféré.

SIMON Je suis d'avis qu'on devrait en parler le plus souvent possible.

RONNIE Je connais ça de chez moi. Compris.

SIMON Apparemment pas.

RONNIE Qu'apportent donc des aveux faits du bout des lèvres? Faire soi-même ses expériences.

SIMON Avec suffisamment de bon sens, je peux renoncer à certaines expériences.

RONNIE Si ton bon sens est sain.

SIMON Qu'est-ce que tu veux dire?

RONNIE Il est manipulé.

SIMON Par?

RONNIE Ceux d'en haut. ça les rend malades.

SIMON Pas par ceux d'en bas?

RONNIE Ceux d'en bas? Non, ça ne va pas. Non, ça ne va pas du tout. En bas, c'est toi et moi.

SIMON Qui se laissent manipuler ou se manipulent eux-mêmes avec de la came. Ou ceux qui veulent cacher quelque chose par fausse considération. Qui creusent eux-mêmes leur tombe dans cette société bien qu'on ait seulement voulu leur laisser un massif de fleurs.

RONNIE Drôle de comparaison. - Qui veut donc laisser un massif de fleurs à quelqu'un? Tu ne me fais pas peur, je n'ai pas de complexe de culpabilité.

Silence.

SIMON Tu savais ce qu'est l'héroïne.

RONNIE Un massif de fleurs?

SIMON Tu savais tout des suites.

RONNIE Mais pas l'effet que ça fait.

SIMON Je sais que tu as été mis en garde de bonne heure. Par exemple par moi et par Paul qui travaille maintenant au Drop-in.

RONNIE Vous en parlez à votre aise. Sors donc de là! Et ou s'embarquer? Dans cet Etat fasciste avec son armée fasciste. Compte d'épargne à la banque fasciste, assurance fasciste à l'Universal, une filiale de la CIA, électricité fasciste de Motor Pizarro,, sécurité fasciste de la flicaille fasciste.

SIMON Maintenant tu exagères.

RONNIE Et ainsi de suite. Tu n'as pas lu George Orwell? ou: L'Etat Atomique?

SIMON Oui. Hé! Avec des titres de livres et des slogans on n'avancera pas.

RONNIE Des slogans? Style télégraphique peut-être. Mais tu me donnes raison, non?

SIMON Nous ne vivons pas notre vie quotidienne comme un roman. Pas non plus comme une abstraction politique.

RONNIE Pas non plus pour ceux d'en haut?

SIMON Les drogues dures ne sont sûrement pas un préservatif contre le fascisme. Silence. Apprends à méditer. C'est mieux.

RONNIE Laisse donc tomber. De la méditation. - La semaine dernière, tu m'as dit qu'il fallait absolument que je vienne à bout de mon apprentissage maintenant. Et fasse attention qu'il ne vienne pas à bout de moi.

SIMON Ce n'est pas de moi.

RONNIE J'ai bien le droit de créer aussi des fois, non?

SIMON Bien sûr. La fin de tes études a la priorité.

RONNIE Avant la désintoxication. C'est bien ça?

SIMON Encore trois mois.. Sans poison.. Et sans whisky, s'il te plaît. Aussi facile soit-il à voler.. Dans trois mois tu auras ton examen.. Entretemps, on cherchera ensemble une place de thérapie.

RONNIE Ce dont mon vieux a été incapable.. ça aurait pu lui coûter une bagatelle.

SIMON Provisoirement,, c'est le Père Etat qui supporterait les frais.

RONNIE Ce n'est pas un Père Etat, mais un Etat qui tient du bourgeois attardé et de l'eunuque pervers.

SIMON Après l'apprentissage, thérapie.. Jusque-là, beaucoup de haschisch contre le salopard intérieur, du lait frais, du fromage blanc pour le foie. Plus de poison pour le restant de la vie.

RONNIE "Pour plus de verdure!"

SIMON On plaisantera à nouveau plus tard.. Tu passes toujours si vite sur le problème concret. Quelques cours politiques de base ne seraient pas mauvais non plus.

RONNIE Gauche ou droite?

SIMON Ce qui peut t'être le plus utile.

RONNIE Camp palestinien,, et un dîner avec Kadhafi.

SIMON Les chrétiens se détraquent facilement l'estomac là-bas.

RONNIE Alors je me ferai musulmen.. Combien de femmes est-ce qu'ils peuvent avoir?

SIMON Tu trahis tes ~~arrière-~~pensées encore beaucoup trop vite.

RONNIE Contrairement à toi.

SIMON Tes prétentions d'un côté, la réalité de l'autre.

Silence.

RONNIE Est-ce qu'une Marianne a téléphoné?

SIMON Non.

Silence.

RONNIE Comment faire pour l'approcher?

SIMON Offense-la donc.

RONNIE Bêtises. C'est sérieux.

SIMON Quel genre de fille c'est?

RONNIE Quel genre de fille c'est? Une fille convenable. Pas une de tes petites putes camées de toutes les nuits.

SIMON Si ton vieux commandant en chef avait entendu ça, il me prendrait pour un maquereau maintenant.

RONNIE De toute façon, il te croit capable de toutes les infâmies.

Silence.

SIMON Tu la connais depuis quand?

RONNIE ça fait déjà des mois que je l'ai vue. Comment la faire venir jusqu'ici? Dans ma chambre?

SIMON Fais donc une petite fête.

RONNIE Ici?

SIMON Invite aussi quelques autres.

RONNIE Mais ça ne va pas.

SIMON Pourquoi? Je travaille jusqu'à six-sept heures. Vous n'avez rien à craindre de moi.

RONNIE Tu as dit qu'on ne fume pas de haschisch dans cet appart quand plus de deux personnes sont présentes.

SIMON Ah, je ne pensais plus à ça. Cette règle doit malheureusement rester en vigueur.

RONNIE Tu vois. Est-ce que tu crois qu'aucun deux comprendra ça? - Ils ne viendront que s'il y a quelque chose à fumer.

SIMON Marianne aussi?

RONNIE Il faut qu'elle soit à la maison à dix heures.

SIMON Je veux dire, elle fume aussi?

RONNIE Quand les autres le font, elle aussi.

SIMON Ou alors tu vas la chercher samedi après-midi. Tu arrêtes la sonnette et débranches le téléphone.

RONNIE On n'en est pas encore là. Elle ne vient pas encore. Cette idiote de nana n'en voit pas la raison! Elle ne voit en moi aucune raison pour venir ici!

SIMON Tu réponds trop peu à son esprit poétique.

RONNIE ça aussi, j'ai essayé. Elle parle toujours du ballet.

SIMON Tu as déjà essayé avec la sincérité?

RONNIE Bien sûr. Seulement -

SIMON Et alors? ça n'a pas pris non plus?

RONNIE Elle parle toujours de son père. Elle en a un vrai.

SIMON En revanche, tu en as deux.

RONNIE Mon vrai, je lui mettrai aussi la main dessus. Patience!

Silence.

SIMON Téléphone donc tout simplement.

RONNIE Tu es cinglé? Téléphoner? Là, elle aura quatre semaines de consigne!

SIMON Quel âge elle a au juste?

RONNIE Elle fait comme si elle avait dix-sept ans.

SIMON Et elle ne voit aucune raison, la nana?

RONNIE J'ai eu la bêtise de lui raconter nous deux ici.

SIMON Oui et alors?

RONNIE Et alors? Elle l'a raconté à sa soeur qui l'a raconté à Mamam, et maintenant c'est Papa qui s'en mêle.

SIMON Qu'est-ce que ça veut dire?

RONNIE Il lui a interdit de mettre les pieds dans cet appart.

SIMON Qu'est-ce qu'il fait au juste?

RONNIE Fondé de pouvoir.

SIMON Il peut donner la main à ton vieux.

RONNIE Maintenant, elle a peur de venir ici.

SIMON Eh bien, il faut qu'on se rencontre dans la rue, par hasard.

RONNIE tire une photo d'identité d'elle de son porte-cartes
et la tend à Simon Voilà, c'est elle. Je suis amoureux d'elle.

SIMON Prend la photo et la regarde de près. Elle a l'air d'avoir un énorme besoin de bijoux. Où est-ce que tu as fait sa connaissance?

RONNIE Fait sa connaissance? Avant, elle en avait un autre, et je lui ai rapidement prouvé qu'elle s'était embarquée avec un triste imbécile! Depuis, elle me connaît.

SIMON Le coup de foudre.

Silence.

SIMON lui rend la photo. Cas difficile.

RONNIE Il faut absolument que je l'aie!

SIMON Je trouverai quelque chose d'ici demain. Ce n'est pas simple.

Silence.

RONNIE sort un papier. Voilà un poème de moi.

SIMON Tu veux me le lire?

RONNIE lui donne le papier. Lis-le toi-même.

SIMON lit. **Bon.** Atmosphère un peu dépressive.

RONNIE Tu crois?

SIMON On a l'impression.

RONNIE Je peux lui montrer ça quand même?

SIMON C'est à toi de le savoir. Peut-être plus tard. Maintenant, ce serait facilement du chantage caché. Elle pourrait le ressentir comme ça.

RONNIE Pourquoi?

SIMON "On ne peut pas lutter contre l'amour." Difficile à comprendre. Un peu comme si tu voulais te jeter du haut du clocher. ça a aussi rapport à ta mère, non?

RONNIE Tu es cinglé?

SIMON Eh bien non alors.

Silence.

RONNIE Qu'est-ce qu'il y a donc à ça de si, si... je ne sais pas?

SIMON lit le texte encore une fois. Long calme.

SIMON Dis donc,, qu'est-ce que ça veut dire: "chapitre 2. Hé, entre,, ami mort et anéanti. Ouais, pas vu depuis longtemps, hein? Pourtant, me revoilà. Vieille branche, tu savais qu' il fallait que je revienne.. A partir de maintenant tu seras près de moi... tu seras à nouveau près de moi. Oui, je sais, maintenant c'est mon tour... A quoi bon, frère de sang... Maintenant je suis fatigué,, épuisé et abattu... il n'est pas bon de vivre avec une maladie... Ah, si j'étais un autre... je ne suis plus Jonny Frustrato,, plus mort, mais pas vivant non plus... un junkie,, un prostitué, de la crotte, un malade... j'aimerais bien t'aimer... s'il te plaît,, jette ces lignes..."
Simon se lève, laisse tomber le billet sur la table.

Calme.

RONNIE Ne me mets pas à la torture.

SIMON Tu te piques à nouveau?

RONNIE bondit, fourre le poème dans sa poche. Tu as une araignée au plafond! Pourquoi? Je te donne mon poème à lire et tu me demandes si je me pique à nouveau? Je suis débarrassé, net! Suit Simon. Franchement, j'en suis débarrassé depuis deux mois. Pour toujours! Simi, pour toujours. Silence. Tu n'as pas besoin de le croire. Tu peux t'en assurer.

SIMON Je ne crois que ce que je vois.

RONNIE Tu peux voir mes bras!

Calme.

SIMON Non. Calme-toi. Je te crois.

Long silence.

RONNIE L'amour... Des fois on devrait pouvoir le refouler. On ne peut pas lui résister. Comme la haine. Qu'est-ce qu'on peut faire contre ça? On est si faible quand on l'éprouve tout d'un coup... quand ça vient... quand ça revient. Tu connais ça?

SIMON Je connais.

Silence.

RONNIE C'est un sentiment et on ne sait pas quoi en faire.

SIMON Il vaut mieux que tu conserves le poème et en écrives encore d'autres. ça fera peut-être un petit livre un jour.

RONNIE Dommage que tu ne sois plus au journal.

SIMON Qu'est-ce qui te fait penser à ça maintenant?

RONNIE Tu pourrais publier mes poèmes dans le journal.

SIMON Tu aimerais mieux travailler comme journaliste?

RONNIE Bien sûr. Avec un coupe-file on a des possibilités insoupçonnées.

SIMON Tu peux devenir journaliste aussi. Seulement, il faut que tu tiennes bon.

RONNIE Tu es boycotté? Ou on t'a interdit d'exercer ta profession, ou quoi?

SIMON En dernier j'ai travaillé à la rédaction du TAT.

RONNIE Franchement?

SIMON Tu le savais bien?

RONNIE Je croyais que tu étais indépendant.

SIMON J'étais au TAT.

RONNIE De la merde de boulevard.

SIMON Pardon. On se donnait du mal.

RONNIE ça va! Vous avez fait pas mal de vent jusqu'à ce que votre vieux goutteux de conseil d'administration vous tape sur les doigts. De son point de vue, il avait raison, conviens-en.

SIMON Qu'est-ce que tu veux dire?

RONNIE Pendant des semaines vous avez constamment trouvé à redire à cette pauvre grande banque qui avait détourné 1,3 milliards de fonds appartenant à ses clients.. ça a été vraiment trop loin. D'ailleurs mon gnome de beau-père l'a dit aussi.

SIMON ça a été un scandale de première...

RONNIE Une fois,, Georgie, Hansi et moi, on a fabriqué un joint sur la feuille de titre.

SIMON Le TAT était un journal d'opposition.

RONNIE Une petite feuille à scandales, c'est tout.

SIMON Dis-donc, tu veux me démolir?

RONNIE Non.

SIMON Allons!

RONNIE Pour les annonces sexuelles vous étiez trop bégueules.. Pour les Comics durs vous étiez trop petit-bourgeois. S'il n'y avait pas eu de foot, vous n'auriez rien trouvé d'autre à dire sur le thème sport. Peut-être, quand des jeux olympiques de diversion avaient lieu quelque part, un jour.

SIMON ça ne peut être qu'une supposition de ta part car tu ne l'as jamais lu. On ne faisait pas un journal pour les petites minorités radicales.

RONNIE Et le déficit que votre konzern a tant déploré? Il est venu de la grande majorité imbécile?

SIMON C'était à cause du boycott des annonces. Fait chauffer de l'eau pour le café pendant que Ronnie met un disque de Nina Hagen.

RONNIE Et ça veut avoir été journaliste. Alors, maintenant je veux enfin savoir pourquoi tu fais le taxi au lieu de faire tes preuves dans la lutte des classes avec la machine à écrire.

SIMON Eh bien, j'étais justement en train de faire des recherches sur un cas qui, entre parenthèses, a aussi à voir avec la drogue.

RONNIE Quel hasard.

SIMON Pourquoi?

RONNIE Est-ce que tu étais par hasard à mes trousseaux quand il a fallu que tu abandonnes?

SIMON Non. Le poisson est quand même un peu plus grand. Et je n'ai pas abandonné non plus. C'est pourquoi je fais le taxi.

RONNIE Je ne comprends pas.

SIMON Comme ça, j'ai une auto et je peux organiser mon temps.

RONNIE Le poisson est grand comment?

SIMON On verra. D'après les informations de la Commission Sénatoriale américaine, la mafia américaine de la drogue aurait financé le putsch des généraux en Bolivie.

RONNIE C'était dans tous les journaux.

SIMON Et l'ambassadeur de Bolivie au Vatican est soupçonné de ne pas être blanc comme neige sous ce rapport. Les taches sont apparues le jour même où on a découvert ici une société commerciale et financière qui faisait le trafic d'armes. La firme a fourni des armes à la junte bolivienne. Elle a également fourni de la confiture, du lait condensé danois et du papier hygiénique en triple épaisseur au Vatican. En somme, elle trafique toutes sortes de choses.

RONNIE Compris.

SIMON Elle trafique avec un antiquaire d'ici des pièces anti-ques d'indiens d'Amérique du sud. De Bolivie. Par l'intermé-diaire de cet ambassadeur au Vatican.

RONNIE Dis donc, est-ce que tu ne flairerais pas par hasard pour le Bildzeitung?

SIMON Je ne "flaire" pas pour le Bildzeitung mais pour un collègue italien.

RONNIE Et le flaireur d'antiquités flaire pour la flaireuse d'héroïne américaine.

SIMON Mafia.

RONNIE Et le Vatican se flaire le cul avec du papier hygié-nique en triple épaisseur.

SIMON De la confiture et du lait condensé danois.

RONNIE Et toi, espèce de flaireur, tu flaires de flaireur en flaireur et tu t'en flaires encore un en même temps.

SIMON On peut aussi voir les choses de cette façon.

RONNIE Au moins, les petits poissons peuvent encore s'amuser.

7/

Anandan Weber est assis sur le sofa. Kessi est agenouillé devant des tiroirs ouverts. Simon entre dans l'appartement. Kessi bondit et tire un couteau.

SIMON Qu'est-ce qui se passe ici?

WEBER Ferme à clé, Kessi. Va au devant de Simon. On vient d'arriver.

KESSI tourne autour de Simon, retire la clé à l'extérieur, ferme la porte de l'intérieur avec et la met dans la poche de son pantalon. Si Ronnie veut entrer?

WEBER Alors tu ouvres! A Simon. Ronnie s'est dépêché d'aller chercher des cigarettes. Entretemps, on peut discuter, Simi.

KESSI C'était lui, Anandan.

WEBER Le monde est ^{si} petit.

SIMON Ronnie vous a laissés seuls ici?

WEBER Tu crois qu'on va chercher des cigarettes à trois?

SIMON Vous fouillez dans mes affaires personnelles.

WEBER Kessi cherchait tes pornos.

KESSI Ne raconte pas de bêtises.

WEBER Quel mal y a-t-il à ça? A vrai dire, il aurait dû commencer par ta chambre à coucher. Mais tout d'un coup, il a flairé du fric, et il n'y avait plus moyen de l'arrêter.

SIMON Weber, tu es venu ici à cause de moi.

WEBER Kessi voulait venir à cause de Ronnie. Moi à cause de toi. Tu as des documents sur moi. Je les veux. Tu es un salaud parce que tu en sais déjà trop sur moi.

SIMON Ce n'est pas vrai.

WEBER Ce qui est vrai, c'est que j'ai donné à Ronnie sa première dose et qu'il te l'a raconté. Et que tu n'es pas un vrai chauffeur de taxi, mais en réalité un saligaud de journaliste.

SIMON Et après?

WEBER donne à Simon un coup de poing dans la figure. Simon tombe sur le tourne-disque. Tu crois que je trouve ça drôle?

KESSI Tu travailles avec les flics!

WEBER Allez, aboulez les trucs! Frappe encore une fois. Je vais te taillader et Ronnie, quand il reviendra, aura le hot shot. Kessi et lui rient.

SIMON Arrêtez. - Vous êtes complètement défoncés.

WEBER Kessi est en plein voyage. A cause de ça, il n'aura pas grand mal à t'éventrer.

KESSI Je ne tremble pas du tout, regarde, espèce de salope!

WEBER pousse Simon par-dessus le guéridon et lui donne un coup de pied. Simon se tord. Simi. Dans deux minutes les photos et tout le reste sont sur la table. Sans ça, il va y avoir du grabuge. Dis seulement où c'est, Kessi ira les chercher. Les flics ont déjà tellement fait de perquisitions chez lui qu'il est expert lui-même maintenant.

SIMON Tu peux perquisitionner partout, Weber. Je n'ai rien. Je voulais seulement acheter quelque chose.

WEBER Acheter? A moi? Dis donc! Tu te fous de moi?

SIMON Si! Dix grammes. Cash.

KESSI Il nous joue la comédie.

SIMON Franchement! J'ai besoin de la came. Le fric est là.

KESSI Où?

SIMON Quatre mille. Là, dans le tiroir.

Weber laisse Simon ouvrir un tiroir. En même temps, Kessi sort quatre billets de mille de sa poche intérieure et les agite. Comme Simon ne trouve rien parmi les papiers et voit Kessi faire des signes, il veut se jeter sur lui, mais réfléchit en voyant que Weber lui fait place de si bonne grâce et que Kessi lève le couteau. Pause.

SIMON Des experts. - Vous/avez la marchandise ici?

KESSI La marchandise?

SIMON L'héroïne.

WEBER T'as du fric?

SIMON /Là.
Montre les billets dans la main de Kessi.

WEBER T'es pourtant pas un junkie.

KESSI Celui-là!

SIMON Je te le jure! Franchement!

WEBER C'est Ronnie qui t'a accroché?

SIMON Non. Pas Ronnie.

WEBER Où est-ce que tu te l'es procurée jusqu'ici?

SIMON Euh, - sur la Paradeplatz.

WEBER ça fait pas longtemps que tu es pris.

SIMON Non.

KESSI S'il dit bien la vérité.

WEBER Je te donne une dose de ma marchandise. C'est pas n'importe quoi.

KESSI Il va être étonné. Je vais chercher une pompe dans la chambre de Ronnie.

WEBER Grouille-toi. Prend le couteau de Kessi. A Simon.

Maintenant tu vas être délivré de ta crise de manque.

SIMON Laisse-moi faire tout seul.

WEBER Kessi est secouriste. Te fais pas de bile.

SIMON Ronnie n'a plus de pompe.

WEBER Tu l'as volée puisque tu es si bien au courant? Où sont les photos et les autres documents?

SIMON Je n'ai pas de photos! Encore moins de documents. Je n'ai même pas d'appareil photo.

WEBER Un journaliste sans appareil photo. Sans doute pas non plus de machine à écrire, hein? Allez! Comment s'appelle ton collègue?

SIMON Mon collègue? Tu veux parler de qui? Je ne travaille avec personne.

WEBER Mais tu travailles à quelque chose?

SIMON Non.

WEBER A Anandan Weber.

SIMON Franchement...

WEBER Laisse ton éternel franchement. C'est mon mot préféré et tu le traînes constamment dans la boue. Silence. Maintenant, tu vas avoir une ration soignée.

SIMON Dix grammes.

WEBER Un joli petit échantillon. Et tu vas chercher quatre mille de plus.

SIMON Tu en as déjà quatre à moi.

WEBER Indemnité de représentation. Et si on te voit encore une fois dans mes parages avec un appareil photo, tu es foutu! A bon entendeur salut! on mettra aussi la main sur l'autre type. Je trouverai bien le matériel.

SIMON Il n'y a rien. C'est ta paranoïa.

WEBER Ne sois pas grossier et ne blesse pas mon instinct. Un jour, tu diras la vérité, toi aussi. Peut-être sous peu.

KESSI revient. Rien trouvé.

WEBER Alors prends la tienne. Kessi regarde Weber et hésite.

Allez! A Simon. Assis.

SIMON Je le fais moi-même.

WEBER traîne Simon jusqu'au milieu de la pièce et lui donne un coup de pied, de telle sorte que Simon tombe; à Kessi.
Vas-y donc, ouvre ta pompe.

Kessi court dans la cuisine et va chercher une cuillère à thé. Ensuite, il prend le sac de plastique qui était resté inaperçu sur la table jusque-là, et court dans la salle de bains. Weber met en marche le tourne-disque qui fonctionne toujours. On entend le disque EXUMA II (SR 6I3I4, Mercury Records).

KESSI de la salle de bains Faut qu'il mette un bras à l'air!
WEBER T'entends? - Dans un instant tu t'auras plus de douleurs.
Mets un bras à l'air! Allez! Ou est-ce qu'il faut que je te
charcute avant?

SIMON retrousse lentement sa manche gauche. Silence. Puis le
morceau suivant commence. Kessi arrive, la seringue en l'air
dans une main et un fil de rasoir électrique dans l'autre;
il se trouve devant Simon quand Ronnie entre.

RONNIE Marianne m'a encore tenu la jambe. Ils se regardent
pendant un moment. Kessi a toujours la seringue dans la main.
Simon! Qu'est-ce que...

SIMON Ils m'ont pris de l'argent dans le tiroir... Quatre
mille...

RONNIE regarde Weber et Kessi; puis, sans prêter attention
au couteau, il se jette sur Weber. Salaud! Je vais te refroidir!

Ronnie tombe sur Weber à bras raccourcis, fanatiquement.
Kessi se suspend à la veste de Ronnie et essaie de le tirer
en arrière. Weber, qui ne s'attendait pas à cette attaque
soudaine, recule.

KESSI Ronnie, arrête! Ronnie leur porte à tous deux des coups.
WEBER Il l'a voulue, sa dose! Tu peux te calmer à nouveau.
RONNIE Non! Non! Salaud, fumier!
WEBER Arrête, junkie!

RONNIE étend Kessi sur le carreau avec deux ou trois coups de poing. Dehors! Je ne veux plus vous voir. Disparais et emmène ton lèche-bottes! Allez, dehors! Sa voix fait un couac.

WEBER Calme-toi. Ronnie prend la rallonge chromée de l'aspirateur qui se trouve dans un coin, et se dirige vers Weber.

Weber n'a pas l'air de comprendre. Ronnie! - J'ai un couteau.

RONNIE brandit le tube d'un air menaçant. Salaud de lâche!

Donne le fric! Je frappe.

KESSI Défends-toi donc, Anandam!

RONNIE Donne un coup de couteau! Salaud de lâche. Trafiquant de drogue! Kessi se lève. Il se dirige lentement vers la porte de l'appartement. Stop! Qui est-ce qui a le fric? Aboule!

WEBER à voix basse Complètement dans les vapes. RONNIE lui
← tape sur la main et fait tomber le couteau. Le fric! Plus vite!

Héros, amis,, frères! Kessi laisse tomber les quatre billets de mille. Salauds! Dehors!

WEBER Fais gaffe à ce que tu dis, junkie,, tu reviendras un jour.

Rire hystérique de Ronnie.

KESSI Vas-y donc, Bill! Il prend le sac en plastique qui se trouve devant la porte de la salle de bains.

RONNIE C'est ça. Prends-la,, ta cochonnerie!

Weber et Kessi sortent à reculons.

8

Ronnie et Simon sont dans le couloir et s'étreignent. Ils se regardent. Simon embrasse Ronnie.

SIMON Tu es une énigme pour moi.

Ronnie s'assoit sur le sofa; Simon va dans la cuisine et fait couler de l'eau dans un pot.

RONNIE Tu me fais enfin un compliment.

SIMON Non. Je veux dire ton instabilité. Avant, je pensais que tu étais un lâche. Après, tu prends des risques qui défient toute description. Ton entrée en scène, la façon dont tu as expulsé les types. Une chose pareille. Je me fais chauffer de l'eau pour le café.

RONNIE ça se voit.

SIMON Pas de café pour toi?

RONNIE Pas de café pour moi. Après tout, c'est moi qui les avais laissés entrer.

SIMON met du café soluble, du sucre, une tasse et une petite cuillère sur la table. Je crois que tu pourrais soulever des montagnes.

RONNIE Justement quelque chose d'aussi idiot.

SIMON En tous cas, tu as pratiquement terminé ton apprentissage. Après, encore la thérapie. Prépare son café.

RONNIE Cours de rattrapage pour une chiure de mouches ratée.

SIMON Apprendre, se faire une place au soleil, même comme chiure de mouches ratée.

RONNIE Comment se fait-il que j'aie toujours de la laine de verre à l'esprit dès qu'on parle de thérapie? Une boule de laine de verre dans la gorge. De la laine de verre dans les yeux. Des vêtements en laine de verre, des écouteurs en laine de verre. Silence. Mais si ça sert à découvrir la vérité.

SIMON Tu peux arrêter à tout moment et revenir vers moi si tu penses que ça te donne trop de mal. Silence. Malheureusement, j'ai su beaucoup trop tard pour l'héroïne de merde.

RONNIE Aujourd'hui tu le sais.

SIMON Aujourd'hui j'en sais moins qu'avant.

RONNIE Je t'ai dit que je ne m'étais pas piqué depuis deux mois.

SIMON Et la cuillère à thé noircie dans la vaisselle?

RONNIE Crois enfin qu'elle était encore dans mes bagages. Mon vieux me l'a donnée comme avertissement de ce qui m'attend.

SIMON C'est sérieux ou c'est de l'humour noir?

RONNIE Je la récurerai demain.

Silence.

SIMON Je veux faire un cours de relaxation. ça serait bien pour toi aussi.

RONNIE Il ne manquait plus que ça.

SIMON ça devrait t'intéresser.

RONNIE Qu'est-ce que tu veux que je fasse de la relaxation?

SIMON Quand on se maîtrise, ça revient moins cher que le haschisch.

RONNIE ça ne m'intéresse pas. "Maîtriser"!

SIMON C'était seulement l'une de mes mauvaises plaisanteries. Dommage que tu n'aies pas ri.

RONNIE Tu n'as quand même pas besoin de te vexer tout de suite. J'ai une surprise pour toi. Va dans sa chambre.

Simon range la tasse vide dans l'évier, prend la cuillère à thé noircie à l'extérieur, l'examine; puis il prend de la poudre à récurer et de la laine d'acier, la frotte et la passe sous l'eau jusqu'à ce qu'elle soit propre.

RONNIE revient avec un sac plastique froissé et le pose sur la table de la cuisine. Tiens, tiens, qu'est-ce qu'il a donc là? Défait le papier qui enveloppe une boîte et en retire un appareil reflex neuf.

SIMON prend l'appareil photo. Bon pour les élèves avancés.

RONNIE ça serait à ton goût?

SIMON Bien sûr. ça dépend combien il coûte.

RONNIE Je t'en fais cadeau. Tu as tant fait pour moi.

SIMON Encore une tactique pour te payer ma tête. Tu l'as eu l'an dernier à Noël?

RONNIE Celui-là? - C'est toute une histoire.

SIMON Raconte. Pose l'appareil photo sur la table et feuillette le mode d'emploi.

RONNIE met un disque de Patti Smith. L'une des raisons est que je voulais voir si je pouvais attraper la vieille.

SIMON Quelle vieille?

RONNIE Eh bien, ma patronne. La vieille pieuvre est assise toute la journée devant le trou qui mène à la réserve pour qu'aucun de ses employés n'y vole quelque chose. Tout d'un coup, sa vessie lui a joué un mauvais tour et il a fallu qu'elle aille aux WC. Et par hasard j'ai eu besoin d'un filtre jaune de la réserve pour un client que moi, le vendeur d'élite, j'étais en train de servir. J'ai été le chercher, et à cette occasion, je me suis gardé ce reflex raffiné parce qu'il était séduisant. Maintenant, il me court après et veut te gâter. - Et naturellement, je n'ai pas pu compter non plus le filtre jaune sur la caisse enregistreuse, car sans ça, la brave femme aurait remarqué que j'avais été dans la réserve, tu comprends?

SIMON C'est évident. Tu aurais vraiment été trop loin.

RONNIE Après tout, on ne va pas aux WC pendant les heures de travail!

SIMON remballe lentement l'appareil photo. Sans fermer la porte avant.

RONNIE On ne fait pas une faute comme ça.

SIMON Elle ne voulait sûrement pas que tu la détestes. Fermer la porte devant un apprenti, par exemple!

RONNIE Je l'ai détestée dès le premier jour, quand ma crinière naturelle ne lui a pas plu. Et qu'après elle m'a donné l'ordre permanent de sortir les poubelles de la cave deux fois par semaine pour les mettre dans la rue, c'était très maladroit de la part de la dame.

SIMON Et maintenant,, qu'est-ce que tu as l'intention de faire avec l'appareil photo?

RONNIE Mais,, tu ne veux pas le prendre?

SIMON Non. Silence. Rapporte-le.

RONNIE Hein? Pourquoi donc?

SIMON Comme ça,, tout simplement. Comme une autre épreuve de courage. Voyons si tu as aussi ce courage-là.

RONNIE s'assoit dans un fauteuil. Mais c'est que tu me choques maintenant.

9

Ronnie, sa mère, son beau-père et Simon. Sur la table, quatre verres à vin et un litre de chianti vide. Long silence.

SIMON Oui, oui!

JAHN Merci pour l'invitation.

Silence.

RONNIE De rien, de rien.

Silence.

MERE Il y a toujours eu de la bagarre entre vous deux.

Silence.

JAHN Non, non.

Silence.

MERE Si, je le sais.

SIMON Ronnie a souvent raconté comme il était gâté étant enfant.

MERE Vous voyez.

SIMON Plus tard, vous avez fait dépendre la réalisation de tous ses vœux de sa bonne conduite et de ses bonnes notes.

MERE Cela va de soi.

JAHN Vous feriez le contraire?

SIMON Qu'est-ce que vous voulez dire?

MERE ça m'intéresserait aussi.

JAHN Quand il rentre à la maison avec de mauvaises notes, lui demander en plus ce qu'il désire pour la peine.

SIMON Après tout, de mauvaises notes sont malgré tout des notes. Malgré tout. Il y a encore une bouteille. On peut en ouvrir encore une.

JAHN Merci. Il faut que je ménage ma bile.

MERE Non merci.

RONNIE Simi sait tout de vous deux.

MERE Tout. Ridicule.

JAHN Il semble que l'occasion est favorable pour traîner tes parents dans la boue.

MERE J'espère que Monsieur Kirchberger peut juger ce que tu dis.

RONNIE On parle seulement de faits. De faits seuls.

SIMON aux parents Il ne vous traîne pas dans la boue.

MERE Il ne peut pas. A Ronnie. Si tu es de bonne foi, il faut que tu reconnaises que nous avons fait pour toi beaucoup plus que d'autres parents pour leurs enfants.

RONNIE rit à gorge déployée. Comparer la performance des parents. C'est tout simplement risible!

SIMON On dirait qu'à partir du moment où Ronnie a eu un certain âge, vous ne vous êtes plus compris.

RONNIE Plus compris? Ils voulaient me tuer, et moi eux, 100 jours seulement après la venue de mon beau-père.

JAHN Monstre! - Nous ne voyons plus aucun sens à cette discussion. Il vaut mieux que nous partions.

RONNIE Tu as demandé à Maman? C'est elle qui a sollicité cette audience.

JAHN Nous pensons la même chose.

SIMON J'ai remarqué, Monsieur Jahn...

RONNIE C'est ma mère à moi, et qu'est-ce qu'elle est pour toi?

MERE Tais-toi, Ronnie! - J'en ai assez de vos querelles sans fin. Assez! Assez! Assez! Ronnie, tais-toi!

RONNIE Maintenant, j'entendrai ça aussi longtemps que je vivrai.

JAHN essaie d'enlacer sa femme Calme-toi.

RONNIE Laisse Maman tranquille!

SIMON Ronnie, c'est le ton qui fait la musique.

RONNIE Tu as raison. Surtout ne pas se mettre dans tous ses états aujourd'hui. Il y a suffisamment de Rohypnol à la maison. A Jahn. Tu peux me laisser le soin de consoler ma mère, s'il te plaît?

MERE Mes nerfs.

JAHN Dire que tu n'as pas honte, après tout ce que tu lui as fait.

RONNIE se lève et fait le tour de la table Tiens!

SIMON Quoi? Laisse, Ronnie.

RONNIE Tu crois que je veux lui flanquer une gifle? Je vais mettre un disque. Il va vers le tourne-disque.

SIMON à Jahn Je me demande pourquoi les agressions peuvent toujours aboutir au démolissage mutuel et si rarement au plaisir du jeu. ça aurait un sens. Vous auriez votre fils...

RONNIE ... Beau-fils, s'il te plaît.

SIMON Okay.

MERE Donc, jusqu'à 14-15 ans il était si attaché, courait partout derrière moi et puis soudain: plus rien, - rien que de la mauvaise humeur et des querelles jusqu'à aujourd'hui.

JAHN Je crois que j'entends mal. Du plaisir à faire régner la terreur.

RONNIE Oui.

JAHN Que signifie tout ce baratin?

RONNIE Je me le demande aussi.

SIMON Je vous en prie, ne me comprenez pas de travers.

RONNIE Je vous en prie!

SIMON En jouant, vous auriez certainement eu assez souvent l'occasion d'apprendre à connaître Ronnie d'un autre côté.

JAHN Il m'a montré tous ses côtés. ça me suffit.

MERE Nous avons joué. Mon mari...

RONNIE Ton mari...

MERE ... voulait souvent s'asseoir avec lui. Jouer au Monopoly et tout ça. Nous avons beaucoup de jeux à la maison. Mais tout était inutile. Il n'y avait que des querelles.

RONNIE Tour de force. Mon Provopoly était trop bête pour lui. A chaque fois qu'il arrivait sur une centrale nucléaire en arrêt, il s'emballait comme Tante Mimi.

JAHN Hêtises!

MERE Occuper des maisons au lieu d'acheter, ce n'est pas un jeu, ça!

Silence.

JAHN Monsieur Kirchberger, vous vous donnez du mal inutilement. En pure perte. Pour des prunes. Je ne songe pas à lui payer une thérapie. Qu'il se débrouille avec sa tête de bois.

SIMON Je ne voulais pas...

RONNIE Et dire que le chahut était toujours ce qu'il y avait de plus beau dans ce jeu!

SIMON à Ronnie C'est le contraire. A Jahn et à sa femme.

Votre problème est bien que vous ne pouvez pas vous expliquer la conduite de Ronnie?

MERE Oui!

JAHN Quoi, oui? Ce monde ne lui convient pas! Expliquer, expliquer!

SIMON Le problème est résoluble.

JAHN Tu entends, Gaby? Le problème est résoluble. - Je vais vous dire quelque chose - et il serait peut-être bon que vous l'inscriviez sur vos tablettes...

RONNIE Maintenant ça vient. ça vient, je le sens.

JAHN J'ai l'impression que vous êtes vraiment arrogant quelquefois. Vous êtes présomptueux et voulez tout savoir mieux. Vous ne savez rien mieux que les autres. Rien!

MERE Werner!

RONNIE Le chef a toujours raison, et quand le chef n'a pas...

SIMON Ronnie. A Jahn. Oui, si vous connaissez mieux le problème et êtes plus près de la solution, alors à dire vrai, on aurait déjà dû en parler il y a trois heures. La psychothérapie? Pas pour Monsieur Jahn, quand même. Cette humiliation. Pour Ronnie non plus. A 19 ans, il peut seulement s'imaginer une assimilation à la vie bourgeoise. Entendez donc de quoi je parle. Vous ne me comprenez pas, Monsieur Jahn.

JAHN C'est votre problème.

RONNIE Imbécile..

Jahn veut bondir, mais il est retenu par sa femme. Simon s'interpose entre Jahn et Ronnie.

Simon à voix basse à Ronnie C'est nous qui définissons les règles du jeu, penses-y.

RONNIE à voix basse. Il ne faut pas que je pense que cette grenouille couvre ma propre mère!

Ronnie enlace Simon qui voit clair dans le petit jeu de Ronnie vis-à-vis de ses parents et y participe. Ils s'embrassent comme si personne ne faisait attention à eux. Les parents, épouvantés, les regardent fixement. Après, Ronnie tourne le bouton de l'amplificateur.

JAHN ça alors. Ronald revient chez nous. Il est impossible qu'il reste ici. Non, ça va l'achever. - Gaby, nous partons.

RONNIE Vous restez. Joue. Simon, je t'aime!

SIMON Moi aussi, Ronnie. A Jahn. L'achever, Monsieur Jahn? Qu'est-ce qu'il aura s'il retourne chez vous?

MERE Non.

JAHN Euh.

RONNIE De l'herbicide.

SIMON Faites ce que vous voulez. Mais avant, j'ai envie de vous dire quelque chose.

~~JAHN~~ Plus besoin de dire quelque chose. Je sais ce qui vient.

RONNIE Voyons si ça ébranle le rhinocéros.

SIMON Ronnie aime sa mère et l'a toujours aimée. Vous, Monsieur Jahn, vous l'avez toujours considéré comme une charge, tandis que Ronnie vous a considéré comme un étranger depuis le début.

JAHN Tiens! C'est nouveau pour moi.

SIMON A 14 ans...

JAHN Tout ce que j'ai pu payer pour ton fils pendant toutes ces années.

SIMON... il a découvert que votre monde est exclusivement équipé de voitures d'occasion. C'était...

JAHN Maintenant ça suffit. Se lève.

SIMON plus haut. Ecoutez, je vous prie, et ne m'interrompez pas! Plus bas. Maintenant, vous ne vous dérobez pas et vous restez assis jusqu'à ce que j'aie terminé! Avec moi vous pouvez abandonner la manière arrogante dont vous avez traité ce garçon pendant des années, vos reproches, vos bavardages stupides et insensibles. C'est avec ça que vous avez nourri Ronnie. Vous ne sentez même plus votre insensibilité.

JAHN C'est bien dommage pour vous maintenant.

SIMON Ce n'est pas seulement attirer sa femme pour se faire faire un orgasme.

RONNIE Tu as battu Maman pour qu'elle le fasse.

JAHN Ronnie, tu es un salaud!

Silence.

SIMON L'amour commence toujours par questionner et écouter patiemment, quelle que soit la réponse - et attendre si, éventuellement, l'autre ^{pose} une question à laquelle on répond alors sincèrement, aussi sincèrement que possible. Vous avez des difficultés avec ça... Plus haut, comme Jahn veut se lever.

Restez assis!

RONNIE Il n'est même pas capable de piger ça.

SIMON Vous est-il jamais arrivé d'écouter ce garçon par amour?!

RONNIE Par haine.

SIMON Vous avez annexé sa mère et l'avez écarté, lui.

RONNIE Voulu écarter.

SIMON Vous êtes un pitoyable chasseur de commissions avec primes, super-primes e t une distinction à la fin de l'année. Vous, l'expert en ventes.

RONNIE Si Maman n'avait pas eu sa petite folie bigote, jamais elle ne se serait fait avoir par lui.

SIMON Vous n'étiez jamais là pour ce garçon. Jusqu'à ce qu'il y ait de l'eau dans le gaz. Jusqu'à ce qu'il soit question de vos meubles en acajou, de votre moquette. A ce moment-là, vous

étiez là.. 100 kilos.. Un bel exemple! - Une fois, Ronnie a dit à sa mère qu'il fallait qu'elle choisisse entre lui et vous. A ce moment-là, vous avez éclaté de rire,, Monsieur Jahn. Vous avez eu le culot de rire! Au lieu d'aller une fois au fond des choses, d'essayer. Pourquoi sanglotez-vous, Madame Jahn? C'est vous qui avez eu l'idée de venir ici ensemble pour discuter ouvertement. Dehors il fait mauvais temps. Je pourrais faire un bon chiffre d'affaires. Ronnie aimerait peut-être aller jouer au flipper, qui sait. Votre mari a siroté toute la soirée en nous servant délicatement ses insolences.

JAHN Vous allez pouvoir faire votre chiffre d'affaires tout de suite.

SIMON Est-ce que vous vous attendiez à pouvoir créer chez moi une ambiance défavorable à Ronnie? Trop bête que ça n'ait pas marché. Sur quoi vous,, le vendeur de voitures, vous m'avez accusé d'être un trafiquant de drogue - plus haut - un cochon de pédé! Crie. Qu'est-ce qu'on a donc comme gouvernement? Il n'y manquerait pas un nettoyeur fasciste? Quoi? Hein?

JAHN Je n'ai jamais dit ça!

SIMON A mes yeux,, vous êtes un raté. Et maintenant, vous pouvez fichier le camp. Si l'Etat ou la caisse maladie ne paie pas la thérapie pour Ronnie,, c'est vous qui la paierez.

Ronnie arrête le tourne-disque. Calme.

RONNIE Maintenant vous pouvez partir,, Monsieur le Directeur des Ventes. La séance est levée..

La mère pleure.. Jahn la serre dans ses bras. Tout à coup,
Ronnie joue agressivement de la guimbarde.

IO

La scène est aussi sombre que possible. Nouveautés sur les murs de la salle de séjour: posters lumineux avec motifs psychédélices,, lampe à quartz. Ronnie est assis en plein milieu du tapis. Hansi fait le poirier à côté. Sur le guéridon: quelques bougies qui brûlent, musique de Ravi Shankar,, verres, sirop de framboises et cigarettes, tabac, briquet et pipe. Ils portent de petites vestes de couleur ouvertes et richement décorées avec des jeans étroits, des bijoux aux oreilles, au cou et aux bras; ils se sont maquillé les yeux, les lèvres et les ongles - des travestis pendant leur phase d'essai. Simon est dans l'étroit couloir et s'apprête à fermer la porte de l'appartement; voix plutôt étouffées de Ronnie et Hansi. Silence.

HANSI Mes parents aussi ont constamment des querelles. Passé du poirier à la position accroupie.

RONNIE Les miens se comprennent d'autant mieux. Rit.

HANSI Le fait que tous les hommes soient sans cesse obligés de s'attaquer les uns les autres doit être un défaut de tissage.

Silence.

RONNIE Toi et ton éternel défaut de tissage.

HANSI Dieu a fait un défaut de tissage.

RONNIE Le Père, le Jésus ou le Saint Esprit? Tu es joliment naïf. C'est ce que j'aime en toi. Voilà pourquoi tu n'as pas encore remarqué que ton Jésus ne parlait plus que par monologues.

HANSI Des monologues. Et alors? De toute façon, personne ne l'a jamais entendu parler.

SIMON allume le couloir et ferme la porte de l'appartement.

RONNIE crie Eteins! A voix basse. Viens, assieds-toi, Simi.

SIMON Cinq heures du matin. Il ne faut pas que tu ailles travailler à huit heures? Eteint le couloir et entre dans la salle à manger. Hansi.

RONNIE Nous avons des points importants à notre ordre de la nuit.

SIMON Alors je vais me coucher.

RONNIE à Hansi. Simi est un type vachement bien.

HANSI Oui.

RONNIE Assieds-toi.

SIMON Je n'ai plus beaucoup d'idées aujourd'hui. Je suis complètement sonné. S'assoit sur le tapis.

HANSI Je te vois assez souvent avec un taxi.

SIMON ça se peut.

HANSI L'Anandan a dit quelque chose. Tu a_s déjà travaillé pour un journal, c'est vrai? S'assoit à côté de Simon.

RONNIE C'est moi qui te l'ai dit.

SIMON C'est vrai. Tu le connais aussi?

HANSI Il n'a pas l'air de t'aimer.

SIMON Quand est-ce que tu l'as vu la dernière fois?

HANSI Hier.

SIMON Tu as été chez lui?

Silence.

RONNIE On vient d'établir un principe philosophique: "Tu ne feras pas entrer de vieilleries dans ta vie mais tu en feras sortir des êtres." Comment est-ce que tu trouves ça? Simon fait un signe négatif. On ne parle plus avec les gens comme lui, Hansi.

HANSI Explique-lui.

RONNIE Sérieusement? - Donc: A partir du moment où tu as compris tout ce qui existe autour de toi, c'est déjà démodé. Antique. Passé.

HANSI Antique est peut-être exagéré.

SIMON La psychanalyse a déjà développé diverses théories à ce sujet.

RONNIE Toi et ton idiotie de philosophie toujours. C'est un principe philosophique.

SIMON Okay. Et qu'est-ce que tu veux dire avec les êtres?

RONNIE Ceux-là? Libération de toute cette "merde de types en plastique".

SIMON Comment?

RONNIE Il faut simplement qu'ils comprennent que ça ne peut plus durer.

HANSI Corriger les défauts de tissage. Avec du haschisch et du LSD.

SIMON Une inhalation ou une espèce de vaccination par voie buccale?

RONNIE Je m'en fiche.

SIMON Moi, je ne m'en ficherais pas.

RONNIE Depuis 2000 ans, nous, les fausses couches, nous suivons les conseils des soi-disant Saintes Ecritures.

HANSI Non. Pas des fausses couches. Ce sont tous des défauts de tissage!

RONNIE Regarde donc la technique de guerre actuelle! C'est vachement schizophrène, non?

SIMON L'armement nucléaire te fait peur?

RONNIE Peur. - La peur est comme de la laine de verre.

Silence.

HANSI Pourquoi est-ce que les types de la politique n'avancent plus aujourd'hui, hein? Parce qu'ils ne trouvent plus de conseils dans ce vieux bouquin.

RONNIE Elle leur a déjà été gravée sur les chromosomes.

Simon rit.

HANSI Tu connais la "~~Bh~~agavad-Gita"?

SIMON C'est aussi un vieux bouquin, non?

HANSI Je l'ai lu.

SIMON Et alors?

HANSI Avec du LSD.

RONNIE Alors là,, tu t'envoles, comme sur un tapis volant, c'est moi qui te le dis.

HANSI C'est un manteau.

RONNIE Je veux dire un tapis.

SIMON Maintenant, il faut que je boive quelque chose. Qu'est-ce qui nous reste?

RONNIE Du sirop. Attends, je vais te chercher un verre. Va dans la cuisine.

HANSI Regarde! **On est** totalement fixés sur la performance, tous!

RONNIE Quoi, pas nous quand même!

HANSI Pas nous deux.

SIMON Il y a aussi l'interruption régulière de performance.

HANSI Quoi?

RONNIE de la cuisine,, tout en faisant couler de l'eau dans un verre Simi veut dire quand des jours et des nuits de liberté **doivent** être imposés à un pauvre moustique travailleur pour qu'il se conserve plus longtemps.

SIMON Les vacances,, le carnaval, les dimanches et les jours fériés...

RONNIE Mais Hansi l'entend philosophiquement!

HANSI Ils se laissent tous allécher par la télé ou se soûlent. Je le vois bien à mes parents, chez nous.

RONNIE revient,, verse du sirop dans le verre et le donne à Simon Et quand,, exceptionnellement, ils ne sont pas fixés sur la performance,, il faut qu'ils achètent ou bouffent du plastique.

SIMON Donne-moi une petite cuillère.

HANSI lui en tend une J'ai levé le coude pendant un certain temps. Maintenant c'est fini. Illusion. On se démolit et puis c'est tout.

SIMON Tu cites tranquillement de grands mots.

HANSI Mes expériences.

RONNIE Voilà pourquoi on allume la petite pipe froide encore une fois.. Prend la pipe dans le cendrier.

SIMON Pas quand je suis là.

HANSI Remplis-la plus que tout à l'heure. A Simon. Tu ne fumes pas?

SIMON à Hansi Je crois que tu as des troubles circulatoires.

HANSI Moi? Qu'est-ce qui te fait penser à ça?

SIMON Tu n'as pas fait le poirier?

HANSI Je vais le refaire tout de suite.. ça entre mieux, tu comprends?

SIMON C'est évident. Silence. Simon boit. Ronnie et moi, on a passé un accord.

RONNIE nettoie la pipe On a passé plusieurs accords. Maintenant ça ne compte pas. Des enfantillages.

SIMON Tout d'un coup?

RONNIE à Hansi L'accord dont il veut parler dit: Dans cet appart, on ne peut fumer qu'entre quatre yeux. Simi en voit six. C'est ça qu'il veut dire.

SIMON Oui, Simi en voit six.

RONNIE émiette du ~~tabac~~ et un peu d'herbe sur un morceau de papier Mais dans l'accord il est question d'yeux étrangers, tu sais? Ils pourraient parler après, s'ils étaient torturés en tôle.

HANSI Je ne dis jamais rien.

RONNIE mélange les miettes Et un autre accord dit que Simi et Ronnie se font confiance à cent pour cent. ça veut dire qu'ils sont un et pas deux. C'est bien ça? Ou est-ce que la confiance est seulement un jeu d'enfant pour Simi?

SIMON Bêtises. Regarde Ronnie qui bourre sa pipe. Vous préférez que je m'en aille?

RONNIE Tu n'as pas besoin de t'en aller à cause de la pipe. Au moins que...

HANSI ... tu ne sois fatigué.

SIMON A moins que?

RONNIE allume la pipe, tire fortement dessus, tend la pipe à Hansi qui tire lentement Avec la confiance à cent pour cent il y a quelque chose qui ne va pas, Simi?

SIMON C'est ce que je pourrais te demander. Ronnie?

Hansi rend la pipe à Ronnie.

RONNIE Maintenant, je me souviens que tu as dit un jour: la confiance est une performance qu'il faut refaire chaque jour. Tire et redonne à Hansi.

SIMON observe Ronnie et Hansi. Je n'ai pas parlé de franchise?

HANSI ça on peut le dire de tous. Tire.

RONNIE prend la pipe à Hansi et la pose sur le cendrier. Simi a raison.

HANSI à Simon. Tu ne fumes pas avec nous? Simon fait signe que non. Ah oui,, c'est vrai. Les vieux prophètes fumaient aussi. A Ronnie. Tu veux encore une fois?

RONNIE Non. Prends, toi.

HANSI tire fortement sur la pipe. A la maison, j'ai un livre sur l'interprétation des songes. Fait le poirier.

RONNIE Un instant, s'il vous plaît. Fait aussi le poirier.

SIMON Mes rêves sont plutôt d'ordre politique. Silence. N'oublie pas ce que tu voulais dire. Vous ressemblez aux jumelles de Nina Hagen. Silence. Allez, ça fait longtemps que la vapeur est dans votre tête.

Ronnie saute sur ses pieds et zigzague en riant dans l'appartement. Hansi se laisse tomber sur le tapis.

RONNIE se met à genoux. Le kif, c'est mieux que l'alcool, pas vrai?

SIMON C'est vrai. On se demande seulement si tous deux ne seraient pas superflus.

RONNIE Seraient. Simi, tu rêves trop peu.

HANSI Ecologique, - médical, - social, - mieux.

RONNIE Aujourd'hui, Hansi dort ici sur le sofa.

SIMON Si ça continue comme ça, sûrement.

RONNIE Hansi a un casier judiciaire. Parce qu'il a reconnu qu'il avait fumé 100 grammes en l'espace de trois ans.

HANSI Toujours avec d'autres!

SIMON C'est ta propre faute.

RONNIE Il va falloir que je te fasse perdre l'habitude du "C'est ta propre faute".

HANSI Franchement. Se lève. Toutes les lois sont hostiles à la jeunesse. Tout simplement contre la majorité absolue.

SIMON De la jeunesse.

HANSI Pas d'interdiction de boire de l'alcool, mais contre nous... Tombe à la renverse et reste par terre.

RONNIE Hop là!

SIMON se penche au-dessus de lui Qu'est-ce que tu as? ça ne va pas?

Silence.

RONNIE Laisse-le par terre.

Silence. Hansi remue.

SIMON Tu as le vertige?

HANSI Non, c'est déjà fini. Se redresse à moitié.

RONNIE Il en fait de belles le petit.

SIMON Ne fais pas de singeries.

Tous trois s'assoient à nouveau ensemble.

HANSI Je ne sais pas non plus. Tout d'un coup, je me suis retrouvé par terre.

RONNIE Il y a peut-être une vis qui s'est desserrée chez toi.

SIMON J'irais voir un médecin.

RONNIE Bah! C'est à cause de la puberté. Il a ses jours.

HANSI Fini. C'était seulement un flash.

RONNIE prend le tube de l'aspirateur qui se trouve à proximité et essaie de le faire tenir en équilibre sur un doigt. Moins de papouilles. Le tuyau tombe sur le tourne-disque. Merde.

HANSI Il est fichu.

RONNIE Des prunes. Il marche encore. Met un disque de Jimi Hendrix.

SIMON Doucement s'il te plaît.

HANSI Les rêves viennent tout seuls.

SIMON Le réveil aussi. Mince, il faut que vous alliez travailler tous les deux aujourd'hui!

HANSI Je sèche.

SIMON Et moi, on me cherche encore ^{une fois} des ennuis pour mon bon coeur.

RONNIE Ne radote pas.

SIMON Compris. Le fil est cassé encore une fois. Tout oublié. Tu sèches.

RONNIE Mince, pars donc en voyage.

HANSI Ronnie, tu ne peux pas être comme ça maintenant.

SIMON On est tous fatigués. Mais non. On reste debout à plus forte raison.

HANSI Ronnie ira sûrement travailler. Mais moi je sèche.

SIMON Fais ce que tu veux. Il faut que Ronnie tienne le coup jusqu'à fin janvier.

HANSI Je sais. Dans cette boutique de merde.

RONNIE persiflant B'jour, mon film est déjà développé? J'ai dit que je ne voulais pas d'épreuves. Hou! le ciel n'est vraiment pas d'un beau bleu. Il n'y a vraiment rien à faire? Je ne vois rien du tout! Qu'est-ce que c'est que cette drôle d'ombre, là-dessus? C'est vous, Madame! Donc, je ne les paie pas! Ce ne sont absolument pas les miennes!? Votre chef n'est pas là? Elles ne sont absolument pas réussies. Vous n'avez pas chié? ça pue ici. Je ne remettrai pas les pieds ici! Peut-on vraiment attendre de moi que je dise à de tels primates de Tu-me-prends-je-te-prends quelle photo je préfère quand ils me montrent deux photos complètement sous-exposées? Est-ce que c'est possible, enfin?

SIMON Quand quelqu'un veut se foutre de toi, tu peux aussi te foutre de lui. Le principal est que tu restes vainqueur.

HANSI Et que tu rentres bien à la maison.

RONNIE Et qui est-ce qui me dédommagera pour l'abrutissement subi?

Silence.

HANSI Moi, je ne tiendrais pas longtemps le coup là-dedans.

SIMON Ronnie tiendra encore le coup pendant les trois mois qui restent.

RONNIE Trois mois entiers! N'est-ce pas épouvantable? Dans une vie aussi précieuse que la mienne?

SIMON se lève Hansi. A huit heures, rappelle à Ronnie son devoir.

RONNIE Mais Simi, je le ferai moi-même.

SIMON sort.

II

Quelques jours plus tard, dans l'après-midi. Ronnie est assis sur le sofa. Simon revient de faire les courses.

SIMON Il est 14h30. Tu devrais être au boulot depuis longtemps!

RONNIE Oui.

Calme.

SIMON Et alors?

Calme.

RONNIE Oui.

SIMON Pourquoi est-ce que tu n'y vas pas? Il s'est passé quelque chose?

RONNIE Fiche-moi la paix.

SIMON Ronnie.. Ce sont encore des dépressions? Ouvre la fenêtre.

Calme.

RONNIE Non. Peut-être.. - Ferme la fenêtre..

SIMON Pourquoi? Il fait beau dehors. Pourquoi faut-il que je ferme?

RONNIE Ferme, s'il te plaît.

SIMON Okay.. Va fermer la fenêtre. Tu veux un café ou du sirop?

Calme. Hé!

RONNIE Fiche-moi la paix.

SIMON Dis enfin ce que tu as.

Calme.

RONNIE Je ne me sens pas bien.

SIMON Mais on peut faire quelque chose contre ça. Tu veux aller au lit et dormir?

RONNIE Non. Salut.

SIMON Qu'est-ce que ça veut/dire, "salut"? Je veux savoir ce qui se passe.. Hé! Il ne faut pas que tu manques aussi souvent, Ronnie.

RONNIE Il ne se passe rien. Tu entends, je t'ai dit de me ficher la paix.

SIMON va dans la cuisine et met de l'eau à chauffer. Tu as travaillé ce matin?

RONNIE Oui.

SIMON revient Ils t'ont encore démoli au boulot?

RONNIE Mais non!

SIMON Ronnie.. Des dépressions, c'est ça? Silence.. Je te fais porter malade pour aujourd'hui.

RONNIE Non.

SIMON à voix basse, tout près. Nom d'un chien! Tu t'es encore piqué?

RONNIE s'assoit plus loin. Non, papouillé.

SIMON essaie de le prendre par le bras.. Tu es en manque, c'est ça?

RONNIE lui tape sur le bras Barre-toi.

SIMON veut l'attraper Réponds.

RONNIE lui donne un coup de pied Occupe-toi de tes affaires.
Se lève. Je t'avertis! Fiche-moi la paix!

Simon le suit, Ronnie ne le regarde pas en face. Simon veut lui prendre le bras. Soudain Ronnie s'agrippe des deux mains à sa chemise, vers le cou. Simon ne veut pas se laisser repousser et s'agrippe aussi à Ronnie.

RONNIE crie. Lâche-moi!

Il y a une bagarre au cours de laquelle Simon devient également agressif.

SIMON Qu'est-ce qui se passe, hein?

RONNIE Je veux - ma tranquillité! Il essaie de faire tomber Simon. Tous deux tombent et se roulent sur le tapis. Tu ne m'auras jamais!

SIMON Arrête! - ça suffit. - Ronnie, arrête! Calme-toi!

RONNIE Arrête toi-même ou je te refroidis! Aïe! Salaud de froussard! Simon s'agenouille sur lui et prend tous ses cheveux d'une main. Il maintient Ronnie comme cela. Lâche-moi!

- Lâche tout de suite mes cheveux, salaud de froussard!

SIMON Tu arrêtes tout de suite? Maintenant, j'en suis enfin arrivé là. Je m'étais pourtant juré de ne jamais en arriver là, comme ton vieux.

RONNIE Lâche mes cheveux.

SIMON Tu arrêtes?

RONNIE Lâche. J'arrête.

SIMON Je te laisse tranquille également. Calme-toi.

Tous deux se lèvent.

RONNIE Si tu veux me prendre pour un junkie, il faut bien que j'en sois un.

Ronnie quitte l'appartement. Il ferme doucement la porte de l'appartement derrière lui. Simon le suit des yeux. Silence. Au bout d'un moment, il va dans la cuisine et ferme l'eau.

I2

Ronnie et sa mère. Il est nerveux. De temps à autre, il réagit furtivement à des démangeaisons. Sur la table il y a des paquets contenant une chemise sport neuve et une bouteille de Nervo-Aktilavin de la droguerie.

RONNIE Hé, ne te lamente pas sans cesse à propos de tout ce que le vieux et toi avez fait pour moi toute votre vie. Sans ça, je me bouche les oreilles aussi longtemps que tu resteras ici.

MERE Dis donc, Ronnie, ce que j'ai fait de mal, hein?

RONNIE Mal? Quoi? Qu'est-ce que tu veux dire?

MERE Tu vois, tu ne me comprends pas. Dis-moi ce que tu veux au juste. Rien ne te convient.

RONNIE Je te comprends - et je ne te comprends pas pourtant. Les mots, ils sont tous là. De préférence, je t'interromprais sans cesse pour te dire: épelle ça encore une fois.

MERE Pourquoi donc? Mon garçon, dis-le moi.

RONNIE Maman, tu ne peux pas comprendre. Il y a trois ans, ça aurait encore été relativement facile. Là, je n'aurais pas été obligé de remonter aussi loin pour te l'expliquer. Il aurait suffi que toi, toi sans le vieux, tu prennes tranquillement ton temps.

MERE Pourquoi donc sans ton père, Ronnie? Est-ce qu'il ne t'a pas toujours voulu du bien, exactement comme moi? Silence. Tu ne veux pas en entendre parler. Donc, je ne le mentionne plus.

RONNIE ça vaut mieux. C'est que tu insistes toujours sur les mêmes phrases.

MERE Des phrases? Tu appelles ça des phrases? Ton père et moi, nous sommes à bout de forces, tu comprends?

RONNIE Il n'y a que moi qui me porte encore comme un charme.

MERE Mais Ronnie, comment peux-tu dire des choses pareilles? Tu as esquiné ton foie!

RONNIE Quand même.

MERE Bêtises.

RONNIE Tu les vois, les bêtises. Tu ne peux même pas faire la différence entre mon foie et mon cerveau. Entre un kamikaze comme moi et un arriviste avide et plein comme un oeuf, comme lui.

MERE Tais-toi, Ronnie.

RONNIE Oui, tais-toi, Ronnie. Il faut que tu fasses la distinction entre Petit Ronnie, celui qui cherche, et Ronald, l'éternel flemmard et casse-pieds, qui était trop lâche pour se pendre avec ses exécrales notes et a redoublé sa classe. Et après, je devais aller dans un internat. Interdit de flemmarder, interdit de chercher, seulement bouffer jusqu'à ce que ça ressorte par les oreilles - et faire des performances; des performances, des mots que Maman comprend. Epelle.

MERE C'est absurde.

RONNIE P-E-R-F-O-R-M-A-N-C-E.

MERE Ah, arrête.

RONNIE Distinction entre épeler et faire des phrases.

MERE Tu crois que je suis idiote? ça fait assez longtemps que je travaille dans un bureau.

RONNIE Super-secrétaire, temporairement.

MERE Je sais ce que tu veux dire. Pourtant, j'ai toujours été là pour toi.

RONNIE Après le travail. Extrêmement névrosée, pleine de trac, 41°5C.

MERE Qu'est-ce qui te fait penser à ça?

RONNIE Pardon, extrêmement hystérique.

MERE On peut bien s'énerver quelquefois sans être hystérique pour autant.

RONNIE ça n'a plus d'importance maintenant.

MERE Déballe donc ce que je t'ai apporté.

RONNIE Une chemise.

MERE Et une grande bouteille de Nervo-Aktilavin, ça donne des forces. Elle défait le papier qui enveloppe la bouteille.

RONNIE Tu peux la remporter. Ce genre de choses n'entre pas dans cette maison.

MERE C'est pourtant ainsi, un jour ^{se} ne passe pas sans laisser de traces. Elle enveloppe à nouveau la bouteille et la fourre dans son sac.

RONNIE Et le soir, cet enfant est là et dit des bêtises.

MERE Je n'ai jamais dit ça.

RONNIE Mais "His Masters Voice" l'a flairé.

MERE Demain je t'apporterai mon livre de recettes de fromage blanc et dirai à Kirchberger qu'il faut toujours qu'il ait du fromage blanc à la maison pour toi. C'est bon pour le foie.

RONNIE Ah Maman! Je suis si parfaitement heureux. Donne-moi plutôt de l'argent pour un nouveau vélo.

MERE On te l'a volé. Mais nous avons une assurance!

RONNIE Non, il a été démolli.

MERE Ton vélo?

RONNIE Avec lequel, dans le temps, tu... etc.

MERE Oui, il faut que je le dise à père.

RONNIE Alors oublie ce que j'ai dit.

MERE Si seulement tu pouvais le comprendre mieux. Il est...

RONNIE Je t'en prie.

MERE Donc, cette histoire de vélo va s'arranger. Tu l'as signalé à la police?

RONNIE Où donc? Franchement. Vous êtes tous pareils. La police. Marre, marre.

MERE Alors, c'est père qui le signalera. A cause de l'assurance.

RONNIE Et il faudra que j'aille faire une déposition aux flics.

MERE Ronald.

RONNIE Ronald.

MERE Donc, je fais ça pour toi. Tu me promets de venir dîner à la maison cette semaine? Tiens, prends ça. Elle lui donne un billet de banque. Ma cuisine t'a toujours fait du bien.

RONNIE Sauf la sauce intellectuelle pendant le repas.

MERE Fallait-il aussi que tu commences chaque fois à parler politique avec ton père?

RONNIE Heureusement, il a toujours tort.

MERE J'ai toujours été neutre.

RONNIE C'est bien là le mal. Je n'ai jamais valu mieux pour toi.

MERE Tu te l'imagines seulement. Ronnie.

RONNIE Ronnie ne suffit pas.

Silence.

MERE Tu veux aller passer quelques semaines en Alsace, le grand air.

RONNIE Non. Le grand air. Là aussi, il faudrait remonter loin. ça alors! Surtout ça.

MERE Quoi surtout ça?

RONNIE Remonter plus loin. Tu n'as jamais le temps.

MERE Pourquoi est-ce que je suis venue maintenant? J'ai le temps. Ronnie.

Silence.

RONNIE Reste ici près de moi pendant un an. Après, je pourrai remonter loin.

MERE Tu es fou. Pendant un an.

RONNIE crie Alors va-t-en! Fiche donc le camp! A nouveau calme. Prends ton t_emps pour qui tu veux. Pour ton chef. pour les belles autos de Papa. Pour Papa.

MERE sanglote Ronnie, Qu'est-ce qui te prend? Ronnie? Je ne comprends pas.

RONNIE Ne pleure pas,, Maman. Il y a des gens qui vont beaucoup, beaucoup plus mal. Allume la télé et tu pourras voir toute la misère du monde. En plein milieu de la salle de séjour. Dans votre salle de séjour, servi frais.

MERE Elle est toujours là pour toi. Si seulement tu le veux.

RONNIE Merci Maman. Très gentil à toi. Dommage. Il faudrait seulement que tu comprennes ce que je veux dire, alors on formerait une super-équipe, nous deux. Mais toute médaille a son revers. Qui sait à quoi cela est bon.

MERE Tu dis des bêtises. Je suis ta mère. Personne ne comprend un enfant comme sa propre mère, aussi bien, oui. Je te comprends bien seulement, toi, tu ne veux pas comprendre ta mère.

RONNIE La vieille dispute. Tout le monde a raison. Et le vieil inutile a toujours mis son grain de sel.

MERE Oh,, mon Dieu!

RONNIE Je comprends bien que tu aies besoin de quelque chose pour les sentiments de temps en temps. Mais fallait-il absolument que tu épouses ce fasciste?

MERE bondit Tais-toi, Ronnie. Tais-toi, tais-toi, tais-toi! Plus jamais comme ça. Je t'interdis de parler de mon mari de cette façon!

RONNIE Excuse-moi. Je ne voulais pas que tu sois encore obligée de m'interdire quelque chose. Assieds-toi donc. ça va, Maman. Elle s'assoit. Ton visage est bien bronzé. Il te paie le solarium trois fois par semaine pendant tout l'hiver.

MERE Qu'est-ce que tu sais de lui? Tu as une image complètement fausse. Quand j'étais toute seule avec toi. Sans ton père.

RONNIE De fortune... pardon!

MERE Oui! Beau-père. Sans lui, il aurait fallu que je te mette en pension. Tu avais un foyer. Et maintenant?

RONNIE J'en ai un aussi.

MERE Quelle espèce de foyer.

RONNIE De troisième classe, je sais.

MERE Je ne dis plus rien.

RONNIE Ici, la franchise est permise. Surtout pas de commandos. Tu peux dire ouvertement et sans crainte que Kirchberger te dégoûte. Personne ne t'en voudra pour ça.

MERE Ce n'est pas quelqu'un pour toi. Ce n'est pas un ami. Un homosexuel.

RONNIE Lui? Un pédé pour état d'urgence, exactement comme moi. Il faudrait peut-être que vous ayez une conversation en tête à tête. Tu remarqueras que ça ne suffit pas tout à fait pour le discriminer.

MERE Avec lui? Non. A mes yeux, il est un, un...

RONNIE Quoi?

MERE Pas un homme.

RONNIE Epelle homme.

MERE Arrête de dire des bêtises.

RONNIE Je pourrais le partager comme ami avec toi.

MERE Tu es complètement fou.

RONNIE Et tu jetterais sur le fumier le vieux sac de graisse qui est à la maison.

MERE Tu es répugnant! Je pensais bien que tu allais encore sortir l'une de tes insolences.

RONNIE Qu'est-ce que tu as? Tu ne sais pas du tout de quel fumier je voulais parler. Je voulais parler du tas de fumier de l'histoire.

MERE ça ne m'intéresse pas non plus. Qu'est-ce que tu crois?

RONNIE Mais ma vie privée t'intéresse?

MERE Parce que je pense à ton avenir.

RONNIE Tu cherches beaucoup trop loin, ma petite Maman. Il est tout proche, mon avenir. Personne n'entre jamais deux fois dans le même fleuve. Maman, c'est très simple.

MERE Cherche toi une gentille fille. Tu es assez vieux.

RONNIE Merci.

MERE Ronnie. Tu es assez vieux. ça te ferait sûrement du bien. Sûrement plus que cet être-là.

RONNIE J'ai quelque chose contre le genre de personnes douces que tu imagines, ma petite Maman. Je veux dire qu'aucune d'elles ne sait compter jusqu'à trois.

MERE Elles ont été à l'école exactement comme toi. Pas compter jusqu'à trois.

RONNIE Logique. Mais malheureusement, il y a quelque chose qui ne colle pas tout à fait. Comment pouvez-vous donc, sans rougir, être aussi folles, et toujours penser au mariage? Tu ne vois pas qu'il y a quelque chose qui cloche?

MERE Les hommes le veulent aussi.

RONNIE Encore des hommes! Il bâille.

MERE Ronnie. De la poitrine de veau farcie. Demain soir, hein?
Tu viendras?

RONNIE Peuh!

MERE Ah bon!

RONNIE La paix soit avec le Seigneur!

MERE Alors tu ne viendras pas?

RONNIE Peut-être.

MERE déballe la chemise neuve, une chemise sport à carreaux.

Une belle chemise, non?

RONNIE Je ne supporte pas les cols. Tu le sais bien.

MERE ça te va, pourtant. Au travail, ça fait une bonne impression. Tu es encore si fatigué. Est-ce que tu as encore...

RONNIE Mais non. Je suis fatigué parce que je n'ai pas roupillé la nuit dernière.

MERE Et pourquoi?

RONNIE Maman?

Silence.

MERE Dis-moi pourquoi. Je veux savoir pourquoi. Tu as besoin de sommeil. Au magasin, il faut que tu restes debout toute la journée. Elle essaie de palper son foie. C'est encore le foie?

RONNIE l'en empêche d'un geste de la main. Arrière! Le foie est okay. J'ai bien le droit d'être fatigué quand ça me plaît.

MERE J'aimerais savoir ce qui se passe ici la nuit. - Tu viendras manger, oui ou non?

RONNIE Si c'est absolument nécessaire.

MERE Je vais parler avec Papa.

RONNIE Laisse donc.

MERE Ce qui a été est fini. Personne ne doit plus en parler.
Hein?

RONNIE Maman?

MERE lui caresse lescheveux. Si tu viens, tu auras un nouveau vélo.

RONNIE C'est impoli si je ne peux pas te faire de promesse ferme maintenant?

Ronnie s'endort. La mère le regarde encore un instant et se lève.

13

La porte de l'appartement est ouverte. Le récepteur se trouve à côté du téléphone. La grande bourse se trouve en plein milieu de la pièce. Ronnie gît inanimé sur le tapis devant un fauteuil. Simon, qui porte encore son manteau, lui a versé un pot d'eau sur la tête; il est agenouillé au-dessus de lui et lui appuie sur la cage thoracique. - C'est sa dernière tentative pour le ranimer. Il transpire.

SIMON Respire, respire donc, je t'en prie. Calme. Simon va dans la cuisine, se rafraîchit le visage avec de l'eau et s'essuie avec le torchon à vaisselle. Dis donc quelque chose. Calme. Simon revient lentement dans le couloir. Ronnie.
- Ronnie, Ronnie. Fait quelques pas vers la porte de l'appartement ouverte. Calme. Ronnie, Ronnie. Revient. Parle plus bas, tandis que l'éclairage de la scène s'éteint lentement. Ronnie, - Ronnie, Ronnie. Ne fait plus que chuchoter. Ronnie, Ronnie, Ronnie, Ronnie. - Ronnie. Ronnie. Ronnie.
- Ronnie...

Rideau.